



Denis Messier au **MASTERS**

Jack Nicklaus refuse de baisser les bras



GRAND PRIX DE SAINT-MARIN

Une journée à oublier pour Villeneuve

Le Canadien a besoin d'une victoire... et de prières (D1)



La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

29 ANS

samedi

SHERBROOKE

8 avril 2000

91^e ANNÉE - No 042

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune

564-0999

11857

LES RENDEZ-VOUS DE PRIORITÉ-EMPLOI LES 14 ET 15 AVRIL

1586 postes à combler

Claude PLANTE
Sherbrooke

Du concepteur mécanique au chef de service, du journalier à l'ingénieur, les besoins de main-d'œuvre en Estrie sont énormes. Cinquante entreprises offrent 1586 emplois lors du Salon les Rendez-vous de Priorité-emploi 2000.

Ces deux jours de recrutement, les 14 et 15 avril prochains au Centre Sylvie-Daigle (édifice CÉRAS) de Sherbrooke, deviendront l'un des plus importants événements du genre jamais tenus dans la région. Autant pour le nombre d'emplois offerts que d'entreprises participantes, les résultats dépassent les attentes des organisateurs.

Ils estiment qu'environ 40 pour cent de ces postes ont été ou seront publiés dans les pages Priorité-emploi, les mercredis dans *La Tribune*. Ce qui signifie que 60 pour cent des postes disponibles vendredi et samedi prochains sont de nouveaux emplois, signale le coordonnateur du programme, Christian Malo.

«Les employeurs ont différents besoins; certains cherchent la perle rare, d'autres ont des besoins immédiats et massifs. Je prends l'exemple de la compagnie Plastique TPI. Ces gens recherchent 60 peintres-enveloppeurs. Les employeurs ont aussi un très grand besoin de journaliers. Il sera possible de procéder à des embauches sur place.»

Depuis les trois derniers mercredis, près de 1000 emplois ont été publiés dans les pages Priorité-emploi. On en attend encore plus de 200 autres mercredi prochain.

Un guide

Vendredi, les chercheurs d'emploi devront encore consulter leur quotidien préféré afin de mettre la main sur le Guide du salon. Ce document, inséré dans les pages de *La Tribune*, donnera le plan du salon, les offres disponibles et une foule de renseignements.

Sur place, les chercheurs pourront en savoir plus sur les services offerts dans les régions de leur nouvel emploi car des représentants des sept MRC estriennes seront présents.

L'événement se déroulera sous la présidence d'honneur de Michel Bédard, vice-président et directeur général de Métallurgie Magnola, et de Raymond Tardif, président et éditeur de *La Tribune*. Le Salon les Rendez-vous impliquent plusieurs autres partenaires, dont différents médias de la région, Emploi-Québec et Développement des ressources humaines Canada.

Des employeurs aux besoins variés (B1)



Michel Bédard, président d'honneur des Rendez-vous Priorité-emploi

MATHS DE HOCKEY ET FRANÇAIS SUR GLACE!



Maths de hockey et français sur glace, c'est ce que vit l'un des groupes de l'école Sylvestre qui applique la réforme scolaire dès cette année. Sur la photo, on voit Marc-Olivier Maille, Marc-Antoine Grégoire, Jonathan Bergeron, Samuel Fortin et l'enseignante Renée Paquet.

L'école Sylvestre innove

Mise à l'essai, la réforme scolaire atteint ses buts

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Maths de hockey et français sur glace, vous avez bien lu. Les enfants adorent. L'école Sylvestre, de Sherbrooke, chamborde les habitudes et stimule l'apprentissage.

Cette école est en train de faire la démonstration que la réforme scolaire, ça marche. Et son but, la réussite de tous, est atteignable dans une école où pourtant une grande partie de la clientèle est en difficulté. C'est en tout cas ce que l'expérience tend à prouver.

Sylvestre, explique le directeur général adjoint de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, M. Jean Verlez, compte parmi les 16 écoles de la province qui expérimentent actuellement la réforme de l'éducation. «Le ministre a voulu vérifier l'application de la réforme dans divers milieux: urbain, rural, dans une école regroupant des élèves immigrants, dans une école réunissant plusieurs types d'élèves en difficulté en répartissant les écoles ciblées dans toutes les régions du Québec. Comme Sylvestre répond à un des critères, le ministre l'a choisie.»

Il y a eu huit écoles volontaires à

la CSRS pour appliquer la réforme une année avant tout le monde et le ministre François Legault en a retenu une seule.

Aux yeux du ministre, les caractéristiques de Sylvestre justifiaient peut-être le choix, mais aux yeux de l'équipe de l'école, le motif était tout autre. «Nous étions déjà en démarche au plan pédagogique depuis deux ou trois ans», raconte la directrice de l'école, Mme Joanne Letendre. «Il nous a semblé logique de poser notre candidature». C'est à l'unanimité que les enseignantes de l'école ont décidé de faire le saut.

Plaisir + fierté = succès

Ainsi, à Sylvestre cette année, ça bourdonne de partout. Ce qui frappe quand on entre dans les classes, c'est la bonne humeur des enfants et leur fierté de pouvoir communiquer des connaissances que même des adultes pourraient leur envier.

Professeure spécialisée en dysphasie (trouble du langage), Mme Pierrette Gendron raconte que sa classe a très bien réagi aux changements apportés par la réforme. «Les enfants sont très stimulés. Selon les témoignages des parents, ils sont heureux. Des élèves se sont découverts des aptitudes qu'ils ne se

connaissaient pas. Ils gagnent en autonomie et leur développement global est notable.»

Mme Gendron souligne que, pour les professeurs, le changement représente cependant beaucoup de travail, «mais c'est une année enrichissante».

La réforme donne aux écoles la responsabilité de définir leur approche. L'école Sylvestre, pour sa part, a décidé de fonctionner par projets, explique la directrice. «Ce pourrait être une autre approche; ça pourrait être différent l'an prochain», ajoute Mme Letendre, démontrant que la réflexion des enseignantes se poursuit toujours.

La motivation des enfants est éveillée par une pédagogie de projets, souligne Mme Claudine Bédard, orthopédagogue, parce que les enfants sont interpellés. «Le choix des projets vient des élèves. Ils font des suggestions et la classe vote pour en déterminer un. Les enfants nous obligent donc à apprendre. C'est plus signifiant pour nous aussi.»

Mme de rien, les enseignants intègrent des compétences disciplinaires dans les activités, ajoute Mme Bédard.

Par exemple, un projet portant

L'école... (suite en A11)

Cosmétiques



Estaris investit 8 millions \$ dans le parc industriel (A3)

Emplois 252 NOUVEAUX EMPLOIS

À CONSULTER MERCREDI PROCHAIN

Les arts



Le second souffle de Garolou (G1)

Météo / C16



La mouche colleuse



Mario GOUPIL

Elle veut que je lui apporte ses bons, m'a expliqué sa mère.

— Viens les chercher toi-même, lui a-t-elle lancé à son tour.

Ce qu'a fait Josyane, non sans mar-

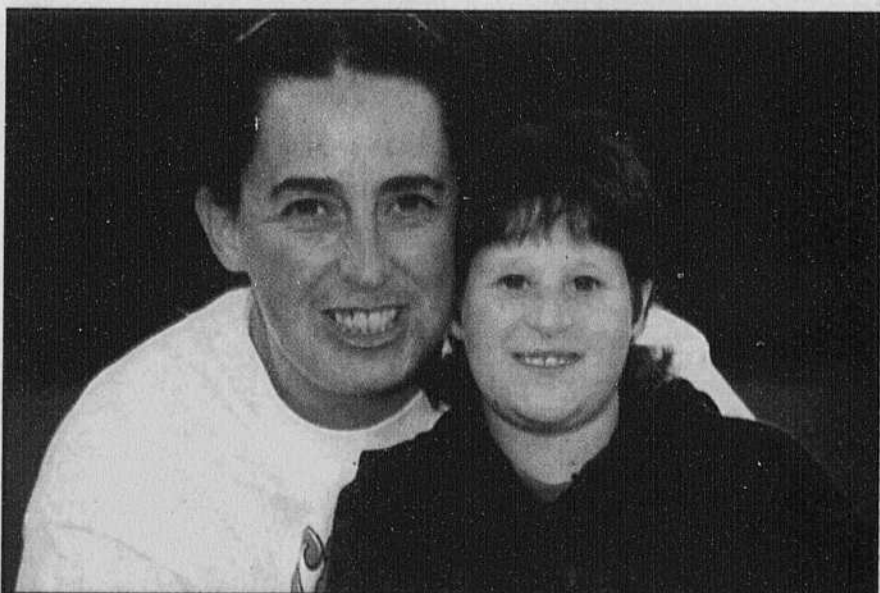
cher d'un pas militaire qui visait à signifier son mécontentement devant le fait que sa maman ne se soit pas occupée d'elle.

Josée a souri, sachant trop bien que Josyane ne cherchait qu'à attirer l'attention. Puis elle a poursuivi son récit comme si de rien n'était.

Josée Fournier a 38 ans. Josyane Demers, son enfant unique, en a 13. J'ai fait leur connaissance il y a deux ans lors de la fête des enfants malades organisée

La mouche... (suite en A2)

Josée Fournier prie le ciel pour sa fille Josyane.



Savez-vous combien d'argent vous aurez accumulé à votre retraite? En aurez-vous assez? Vos héritiers seront-ils protégés du FISC? Nous avons les outils pour répondre à vos besoins. Appelez-nous!

Carole Lacasse
Conseillère en placement
829-5538

Louis Marchessault
Conseiller en placement
829-5541



ScotiaMcLeod
Partenaires à vie^{MC}

Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. Scotia Capitaux Inc. est un usager autorisé de la marque. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capitaux Inc. Membre du FCPE.

1 800 567-7384

Estaris va de l'avant avec son usine

□ Dès le début de 2001, la firme de cosmétiques française donnera du travail à quelque 200 personnes à Sherbrooke

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Estaris ne se contentera pas de fabriquer des cosmétiques à Sherbrooke. Elle y fera également de la recherche et du développement de nouveaux produits de cosmétiques. Et, éventuellement, elle pourrait y ajouter des activités connexes telles que l'impression des contenants de ces produits, comme elle le fait déjà dans ses usines françaises.

Estaris est cette compagnie française spécialisée dans la confection et la production de cosmétiques dont on a déjà annoncé, la veille de Noël, l'arrivée prochaine en terre sherbrookoise. Grâce à un investissement initial de 8 millions \$, elle construira une usine dans le parc industriel de Sherbrooke où elle embauchera jusqu'à 200 personnes lorsqu'elle sera en pleine production.

Hier, au cours d'une cérémonie officielle marquant le début des travaux de construction, ses dirigeants ont expliqué que le chantier devrait être mené à terme à la fin de l'été afin de permettre l'installation de l'équipement en août ou septembre. Les tests se feront à l'automne afin de débiter la production dès le début de janvier 2001.

Savoir-faire français

«Au début, il y aura une vingtaine de personnes qui, essentiellement, seront des gens qui viendront de France car nous importons notre savoir-faire, notre technologie. Il y aura, par exemple, un chimiste, un biochimiste, etc. Le nombre des employés atteindra la quarantaine au cours de la première année pour s'établir à environ 200 lorsque l'usine fonctionnera à son rythme normal», a souligné le président d'Estaris, Hervé Van Beveren.

Pour l'événement d'hier, il était accompagné de son associé, Nicolas Rerolle, et des deux premiers cadres français à s'installer à Sherbrooke, Virginie Robert, responsable des activités du laboratoire et de la R&D, et Raphaël Deshabit, responsable de la production.

Estaris a son siège social à Couches, près de Dijon. La société possède trois usines en France, des usines de cosmétiques et d'imprimerie pour de grands



Imacom, Martin Blache. Présent au lancement des travaux de construction de l'usine de cosmétiques d'Estaris, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, a félicité le président de l'entreprise, Hervé Van Beveren, sous les yeux de son associé, Nicolas Rerolle.

noms dont Dior, Chanel, Lauréal, Estée Lauder et Kelvin Klein.

La société française s'installe à Sherbrooke afin de pouvoir se rapprocher de ses clients américains et de se tailler une plus grande part du marché américain.

Comme l'a souligné le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, Estaris a choisi Sherbrooke après s'être adressée à l'ambassade canadienne où on lui a fait part de l'étude de KPMG qui a démon-

tré récemment que Sherbrooke était le meilleur en droit pour investir parmi des villes de pays du G7.

Qualité de vie

«Leur choix a principalement été motivé par le coût abordable des terrains et la proximité du marché américain et la qualité de vie offerte chez nous», a dit M. Perrault en ajoutant que les deux associés ont également investi dans l'achat de ter-

rains dans le quartier nord où ils veulent faire construire leur future résidence.

«Nous sommes des provinciaux et c'est par choix que nous nous établissons à Sherbrooke, une ville de province. Nous croyons que nos clients qui sont des gens des grandes cités, aiment bien cet environnement quand ils viennent nous visiter...», a commenté M. van Beveren.

La construction de cette usine obligera la Ville de Sherbrooke à prolonger le boulevard Portland, au delà de la rue Pépin, dans le parc industriel. Selon des projets nourris par la SDERS, le boulevard Portland doit être prolongé jusqu'à la route 220, bouclant ainsi tout le secteur et le décongestionnant.

Un choix motivé entre autres par le faible coût des terrains et la qualité de vie offerte

Sherbrooke (GF)

La société française Estaris, spécialisée dans la conception et la production de cosmétiques, a inauguré son chantier hier, sur la rue Pépin, dans le parc industriel de Sherbrooke. Selon le directeur général de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS), Pierre Dagenais, les opérations de l'entreprise, qui génèrera quelque 200 emplois, devraient commencer dès 2001.

Pour sa part, le président d'Estaris, Hervé Van Beveren, s'est dit satisfait de s'implanter à Sherbrooke. «Par notre présence ici, il sera possible d'ouvrir des portes sur le marché américain», mentionne-t-il. La société française, qui est déjà associée avec les plus populaires chaînes de cosmétiques au monde (Christian Dior, Chanel,

L'Oréal), pense ainsi renforcer ses liens avec des compagnies américaines telles que Chanel US et Calvin Klein.

L'usine de Sherbrooke bénéficiera également des services de spécialistes français pour gérer ses différents secteurs. Virginie Robert agira à titre de responsable du laboratoire de recherche et de développement tandis que Raphaël Deshabit sera le responsable de la production. «Nous serons là pour assurer la transmission des connaissances afin de réussir à atteindre le marché des États-Unis», d'expliquer M. Deshabit.

Le maire de Sherbrooke et président de la SDERS, Jean Perrault, était également heureux d'accueillir ceux qui ont choisi Sherbrooke comme terre d'accueil. «Leur choix a été principalement motivé par le coût abordable des terrains, la proximité du marché américain et la qualité de vie offerte chez nous», de vanter M. Perrault. Le mai-

re a ensuite fièrement rajouté que le projet n'a pas toujours été facile à réaliser mais qu'il est maintenant devenu réalité.

Quant au député de Sherbrooke et chef de l'Opposition, Jean Charest, il a souhaité la bienvenue aux investisseurs avant de les rassurer qu'il ferait tout ce qu'il peut pour les aider.

Les installations d'Estaris totaliseront 68 000 pieds carrés et serviront, en majeure partie, à la fabrication de produits de beauté en poudre.

À LOUER

ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke
À l'étage, au-dessus de Gilles Boisvert Meubles
Près du palais de justice

De 2 760 à 7 980 pieds carrés
Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible immédiatement

Stationnement privé de 125 places à l'arrière
avec accès pour personnes handicapées.

Pour information : Gilles Boisvert
(819) 563-4743
ou Alain ou Johanne Boisvert

17311

Bienvenue à tous!

Saviez-vous que...

PREMIER FOURRURE entrepose annuellement pour une valeur de plus de 8,000,000\$ en manteau!

- Premier Fourrure honorera les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions et au même prix que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.
- Protection d'assurance équivalente ou même supérieure.
- Respect des dates de renouvellement de votre assurance actuelle.

PRÉSENTEZ-VOUS EN PERSONNE AU MAGASIN, VENEZ DÉPOSER VOTRE MANTEAU D'HIVER (fourrure, cuir, drap, etc...)

ET NOUS VOUS REMETTRONS UN **FOULARD d'importation italienne**

GRATUIT

sur présentation de ce coupon.
Valeur jusqu'à 25\$ selon la valeur assurée de votre fourrure.

PREMIER
Fourrure

422, rue King Est, Sherbrooke

Un seul coupon par client pour la durée de la promotion. Échéance le 30 avril 2000.

• SERVICE GRATUIT DE CUEILLETTE À DOMICILE PARTOUT EN RÉGION!
Lac Mégantic, Coaticook, Magog, Victoriaville, Drummondville, Thetford Mines, Sherbrooke.

NOS VOUTES FRIGORIFIQUES SONT SUR PLACE!



PREMIER
Fourrure

RECYCLAGE • NETTOYAGE • CONFECTION • RÉPARATION



Situé face à Jean Coutu dans l'Est
Coin Papineau King et Murray.

422, rue King Est, Sherbrooke
(819) 564-1337 Sans frais | 888 564-1337 16166



SOURIEZ!
VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC LE **PATHFINDER** 2001

PATHFINDER 2001

409\$ PAR MOIS* LOCATION 36 MOIS

- PUISSANT NOUVEAU MOTEUR V6 3,5 L DE 250 CHEVAUX
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- CLIMATISEUR
- JANTES EN ALLIAGE
- SYSTÈME ANTIVOL AVEC CLÉ À PUCE
- RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



TOUJOURS PLUS LOIN.

Location de 36 mois pour le Pathfinder XE 2001 (SGL651 AA00). Acompte ou échange équivalent de 4995\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.
www.souriez-avec-nissan.com 1 800 387-0122

Les aubaines de la police sont toujours aussi courues



Sandra Godbout

L'équipe du Centre de beauté Confidence est heureuse d'accueillir Sandra Godbout, technicienne en pose d'ongles

275, rue King Ouest
Sherbrooke 346-8488



Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

À huit heures, au moment de l'ouverture des portes du Centre Expo Sherbrooke, plateau Parc, dans l'Est de Sherbrooke, déjà une quarantaine de personnes faisaient le pied de grue.

Trente minutes plus tard, quand a débuté la vente aux enchères de la Ville et de la Régie intermunicipale de police de la région de Sherbrooke, le nombre avait plus que quadruplé.

À neuf heures, le vaste parc de stationnement qui entoure l'édifice était bondé de véhicules. Dans le temple de l'aubaine, 400 à 500 personnes occupaient les bancs.

Certains pasteurs de paroisse en auraient été jaloux.

Le huissier Marc Proteau avait entrepris la litanie du culte des aubaines.

Les gens viennent toujours en grand nombre et ils sont de mieux en mieux préparés.

Sylvain Jean a participé à la vente aux enchères des quatre ou cinq dernières années pour y acquérir divers biens. Cette année, c'était la pêche aux vélos.

À 9 h 15, il en avait déjà acquis un premier au coût de 52 \$. Une vraie bonne affaire, a-t-il commenté. Il estime que le vélo doté d'amortisseurs en valait au moins 250 \$.

La veille, il était venu jeté un coup

d'œil lors de la visite pré-encan. Il avait dressé une liste des vélos présentant la meilleure condition.

M. Jean attendait que son épouse vienne chercher le vélo afin de tenter d'en acheter un deuxième.

Ces journées de vente aux enchères se passent souvent en famille. On se donne un coup de main.

Tenez, M. Dominique Tremblay était à l'encan en compagnie de son fils Nicolas, âgé de deux ans. Il souhaitait mettre la main sur un vélo pour sa fille de 12 ans qui se trouvait à l'école. Il n'avait pu venir la veille, à la visite pré-encan... pour zieuter la marchandise à vendre mais son beau-frère était là et lui, il y était allé. Alors on devait se donner un coup de main.

Sébastien Quirion en était à sa première expérience d'encan mais il a agi comme un pro. Il s'est rendu la veille à l'édifice du Centre Expo Sherbrooke et a recueilli les numéros des vélos flairant la bonne aubaine.

Sa feuille dans les mains avec de gros chiffres dessus, il attendait le bon moment pour miser tout au plus 50 \$, limite qu'il s'était fixée.

M. Guy Lacharité, du service de l'approvisionnement de la Ville de Sherbrooke, a souligné avec raison qu'il était toujours fasciné par la discipline des personnes qui viennent faire un tour à la vente aux enchères. «Les gens se comportent bien. Ils sont calmes. On n'entend jamais d'éclat ou d'invectives



Photo Imacom-Daguerre, par Martin Blache
Les vélos (il y en avait 161 à écouler hier) demeurent le plat de résistance de l'encan annuel de la police. On voit le huissier Marc Proteau qui en présente un au plus offrant.

entre deux personnes qui convoitaient le même objet.»

Il faut dire que l'édifice du Centre Expo Sherbrooke est l'endroit idéal pour tenir ce genre d'activités ou de salon. L'espace, de grandes portes, un petit service de restauration...

Les profits générés par l'encan (ils se situent plus ou moins autour ou au-dessus de 10 000 \$) sont récupérés par la Ville ou par la Régie selon les marchandises qu'une ou l'autre a apportées.

Les années où l'on vendait des motos Harley-Davidson de police ou autres, des bateaux, des motoneiges... en l'espace de quelques minutes, on vendait pour 10 000 \$.

Hier, outre les vélos, il y avait du mobilier de bureau, des articles de sport, des outils, manuels ou électriques, des chaînes stéréophoniques et bien d'autres choses.

On se rend bien compte que jour férié ou jour ouvrable, l'activité annuelle est fort courue, depuis toujours.

Accusé d'usage négligent d'une arme à feu devant un huissier

Sherbrooke (JL)

Dominique Rodrigue, âgé de 54 ans, a été inculpé d'usage négligent d'une arme à feu de jauge 410 au cours de la visite à son domicile d'un huissier qui est arrivé au moment où il aurait été en train de fumer sa dernière cigarette.

Il a été traduit devant le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Rodrigue a été accusé aussi d'avoir tué son chien sans excuse légitime avant la venue du huissier chez lui afin de pratiquer une saisie pour taxes impayées.

Défendu par Me Philippe Gilbert, il a nié sa culpabilité et a pu recouvrer sa liberté provisoire pendant les procédures contre lui.

Rodrigue a dû s'engager à rencontrer immédiatement un médecin au Pavillon Bowen du CUSE, garder la paix, ne pas consommer d'alcool et de drogue, ni posséder d'armes offensives.

Ces conditions avaient été proposées à l'appréciation du tribunal par le procureur Paul Crépeau.

Le prévenu a été inculpé à la suite d'une enquête menée par le détective Daniel Stében de la police Memphremagog.

On a appris que le suspect paraissant avoir consommé de l'alcool aurait verbalisé un état de difficulté et montré une corde de nylon à son visiteur.

Il aurait pris un fusil se trouvant sous une couverture sur le divan en disant qu'il allait en tirer une coupole.

Le huissier aurait convaincu l'homme de déposer son arme, ce qui a été fait.

Il s'est ensuite emparé du fusil, a retiré deux cartouches placées dedans et a téléphoné à la police qui est intervenue rapidement.

Deux patrouilleurs ont interpellé Rodrigue et ce dernier n'a pas manifesté de résistance.

Quant au chien, il gisait dans le salon après avoir été atteint manifestement d'un coup de feu à la tête près de ses plats de nourriture et d'eau.

Rodrigue fait aussi face à un autre chef d'entreposage d'une arme à feu à l'encontre de la réglementation.

Il devra revenir devant le tribunal le 4 mai pour la poursuite des procédures.

BOUTIQUE WESTERN

Vaste choix de BOTTES WESTERN et de MOCASSINS D'INTERIEUR et beaucoup plus
• Bijoux • Ceintures • Boucles
BOULET

Mocassins hauts Rég. 99\$
Super vente 39.95\$
Cuir Candy
Bottes western Pose de fermetures Réparations générales
BOUTIQUE DU CORDONNIER
Vente de menus articles de cuir Cosmétiques pour chaussures
SERVICE RAPIDE ET SOIGNE

LA PHYSIOTHÉRAPIE

Une profession reconnue pour sa thérapie manuelle.

En toute sécurité, consultez un physiothérapeute

Le physiothérapeute un professionnel efficace

- Une évaluation complète
- Une analyse du problème
- Un traitement approprié
- Des conseils pratiques
- Des exercices spécifiques

Semaine nationale de la physiothérapie 2000,

du 9 au 15 avril

Cap sur le nouveau Millénaire

Nathalie Simard
Physiothérapeute
Membre de l'Ordre des Physiothérapeutes du Québec B.S.C.A.P.
Bur.: (819)822-9678
Télé.: (819)822-9648
UNIVERSITÉ BISHOP'S
Lennoxville (Québec) J1M 1Z7

Physio Tech
aucune liste d'attente
Membre pht
PHYSIOTHÉRAPIE SPORTIVE ET INDUSTRIELLE
• Accidentés et douloureux • Prévention
De la route (SAQ) - De travail (CSST) - Du sport - Cou, dos, etc.
569-7227 821-3852
350, rue Belvédère, local 18-5 4870, boul. Bourque, Rock Forest
565-1955 562-1429
1474, rue King Ouest, Sherbrooke 355, rue Du Parc, Sherbrooke (C.A.P.)

Clinique de physiothérapie de Sherbrooke

Yves Parenteau, pht
Marie-Ève Ouellet, pht
Isabelle Crépeau, pht

42, rue Wilson
Sherbrooke (Québec) J1L 1H4
Tél. (819) 565-2321
Télé. (819) 565-9128

PHYSIO Optima

Marie-Hélène Clément, pht
Edith St-Amant, pht
Denis Pelletier, pht
Eric Côté trp

346-4784
www.physio-optima.qc.ca

CLINIQUE MÉDECINE et SPORT

CENTRE SPORTIF, Université de Sherbrooke
- Consultation Médicale
- Physiothérapie
- Évaluation Et Traitement
821-7593
Professionnels spécialisés dans les problèmes d'articulations et de muscles, de tendons, de ligaments et des os.

Clinique physio-santé de Fleurimont

Une approche globale et intégrée pour votre santé!

Claude Dion
Physiothérapeute
2140, rue King Est, bureau 109
Fleurimont (Québec) J1G 5G6
Tél.: 573-0400

PHYSIO MOMENTUM
Clinique de physiothérapie
(819) 822-1918

614, rue Bowen Sud,
Sherbrooke (Québec) J1G 2E9
Voisin de la Pharmacie Garneau et Potvin et de la Clinique des médecins d'urgence

CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE MULTI-SOINS

Membres OPQ Privés • CSST • SAAQ

Stèves Tardif, pht
Éric Dion, pht
Pierre Sorel, pht
1335, rue King Ouest, bur. 210
Sherbrooke (Québec) J1J 2B8
(819) 346-7777

Clinique de physiothérapie SAINT-VINCENT

250 King est, bureau 19, Sherbrooke, 562-9500
Benoit Martel, pht
Clinique de physiothérapie Vimy
44, rue Vimy Nord, Sherbrooke, (819) 565-2706

www.collegeestrie.com

COLLEGE DEL'ESTRIE
AFFILIÉ AU COLLEGE MULTITHEXA
Super Spécial cours de soir
CERTIFICATION

Code	Titre du cours	Durée	Jour	Soir	Coût total
803	Administering Windows NT 4.0	21 heures	10 avril		1050 \$
922	Supp. MS Windows Core Technologies	21 heures	10 avril		1750 \$
1198	Terminal Server	21 heures	10 avril		1050 \$

Windows 2000

Code	Titre du cours	Durée	Jour	Soir	Coût total
2151	Networking and Operating Sys Essentials	28 heures		15 avril	1215 \$
1556	Administering Windows 2000	16 heures		3 mai	698 \$
1557	Installing and configuring Windows 2000	28 heures		10 mai	1240 \$

HORAIRE BUREAUTIQUE
119 \$ par jour 79,95 \$ le soir !!!

Titre du cours	Durée	Dates	Coût total
Excel 97-2000 Module 1	14 heures	12 et 13 avril	238 \$
Word 2000 Base	14 heures	19 et 26 avril	238 \$
Outlook 2000	7 heures	20 avril	119 \$
Word 97 Module 1	14 heures	20 et 27 avril	238 \$

Dominez cette souris !
seulement 275 \$

Nouveau programme d'initiation aux logiciels de base de la suite Microsoft (Windows, Word, Excel) ainsi que la navigation et la recherche sur Internet.
Soir : 19, 25, 27 avril & 2, 9, 11 mai
Jour : 17, 20, 26 avril & 1er mai

Inscrivez-vous dès maintenant
Téléphone : (819) 346-5000 ou 1-888-346-5530

www.collegeestrie.com

Parlons d'argent



Luc Larochelle

voir si elle aura l'envergure qui transpire des documents préliminaires qui nourrissent le discours politique. La barre est haute. Le maire Perrault et ses acolytes doivent trouver 50 millions \$ pour concrétiser la première phase (2000-2002) de la Cité des rivières.

Les promoteurs auraient pu envisager des investissements plus modestes au départ, se limiter aux aménagements projetés dans la Gorge de la rivière Magog et la transformation du Domaine Howard. Les investissements pour le démarrage du projet seraient alors réduits à une douzaine de millions.

Mais il n'y a pas de demi-mesure. Les gros morceaux en premier: un quadrilatère flambant neuf, la renaissance de ce qui était autrefois le cœur économique de la région de Sherbrooke, avec ses usines et le grenier à grain, près de la gare. La structure et les pans de murs avant les boîtes à fleurs. Audace économique et politique.

L'exemple qu'utilisait cette semaine le maire Perrault sur la mobilisation des leaders de la région qui ont trouvé 80 millions \$ (entre 400 et 500 millions\$ en dollars d'aujourd'hui selon l'évaluation de la mairie) pour construire en deux ans l'autoroute des Cantons de l'Est ouvre la porte à une deuxième comparaison. La circulation vers Montréal est fluide, rapide et sécuritaire pendant que les collisions mortelles se multiplient sur l'autoroute 55, une autoroute qui n'en est pas une, funeste corridor que le gouvernement provincial améliore kilomètre par kilomètre.

Si la région sherbrookoise, et par conséquent l'Estrie, s'engagent sur

L'audace dans le plan de développement de la Cité des rivières, dévoilé cette semaine, ne réside pas seulement dans les 87 millions \$ d'investissements projetés. Jean Perrault a engagé sa carrière politique dans cette aventure.

Le maire Perrault vogue toutes voiles dehors, cherchant le corridor des vents favorables dans la communauté. S'il suit fidèlement l'itinéraire tracé et livre les premières réalisations à l'été 2002, sa réélection pour un troisième mandat est assurée. Si le navire échoue sur un haut-fond ou se brise contre des récifs, il n'est pas certain que le maire survive au naufrage. Pas plus que les autres élus qui l'entourent d'ailleurs.

Les engagements électoraux du maire Perrault en 1998, la sanction du présent conseil municipal pour faire de la Cité des rivières son projet prioritaire, l'embauche pour quatre ans d'un directeur général dont le salaire est actuellement assumé à 100 pour cent par la Ville, tous ces gestes ont été posés avant que les études de faisabilité soient connues, avant le dépôt du plan d'affaires attendu en mai.

Les élus sont donc commis et engagés dans un processus quasi irréversible: la Cité des rivières naîtra. Reste à

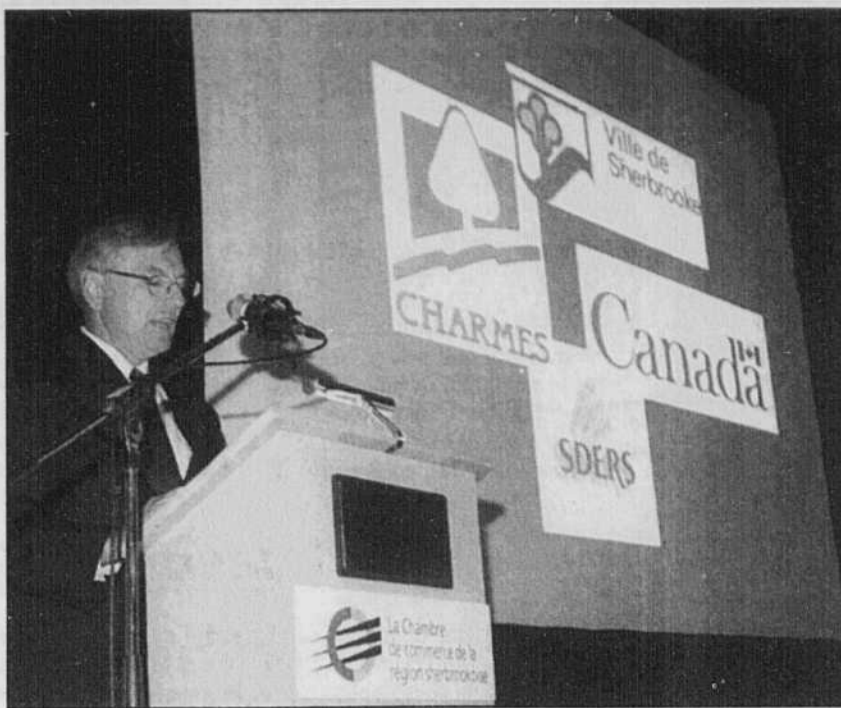


Photo Imacom par Maxime Picard

Le risque politique du projet de la Cité des rivières est énorme pour Jean Perrault, qui aurait pu se contenter de miser sur la réduction de la dette et les gels de taxes pour préparer sa campagne de 2002. Son désir est d'aller plus loin, de provoquer une explosion dans la communauté.

l'autoroute de la Cité des rivières, on embraye en grande, pour que le convoi fasse du vent.

L'argent viendra d'où? Il faudra commencer par en trouver à la Ville, dont la problématique budgétaire - expression utilisée dans le cadre du processus pour définir la somme à réduire en dépenses ou à récupérer en revenus en prévision du budget de l'année suivante - est de plus de 4 millions \$ pour l'an prochain.

Mais tant mieux si l'obligation de résultats, qu'ont créée les élus en s'engageant à promouvoir la Cité des rivières, ramène sur le tapis la question fondamentale à laquelle il n'y a jamais eu de réponse claire: qu'est-ce que les Sherbrookoïses reçoivent de plus en services que les citoyens d'autres villes avec les 10 millions de profits que génère chaque année Hydro-Sherbrooke? S'ils ont le courage et la détermination de revoir en profondeur le fonctionnement de l'appareil municipi-

pal, les élus pourront au moins répondre dans dix ans: à offrir à la communauté une Cité des rivières!

On n'y parviendra jamais si Sherbrooke envoie son maire frapper aux portes des gouvernements et des investisseurs privés avec un habit de vendeur de balayuses. Il sera plus facile de convaincre des partenaires en exhibant les chèques de la Ville.

On adaptera les rêves à la réalité des études de faisabilité, on s'ajustera en cours de route. Utilisons la «folie» de la Cité des rivières comme prétexte pour provoquer les vraies analyses, qui révéleront à quoi servent les bénéfices des «hydrodollars».

J'abonde dans le même sens que le maire Perrault. Ceux qui nous ont légué Hydro-Sherbrooke ont lutté avec courage et persévérance, ils ont résisté aux prophètes de malheur. Mais avon-nous su utiliser judicieusement cet héritage, investir les fruits de ce riche patrimoine dans des infrastructures stratégiques pour qu'ils fructifient?

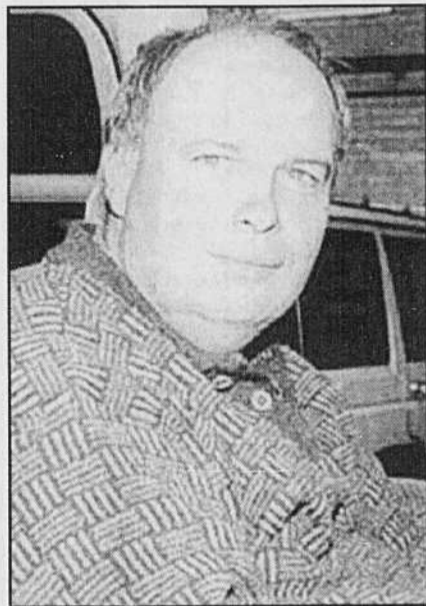
Le risque politique est énorme pour Jean Perrault, qui aurait pu se contenter de miser sur la réduction de la dette et les gels de taxes pour préparer sa campagne de 2002. Son désir est d'aller plus loin, de provoquer une explosion dans la communauté.

En nous invitant à bord de l'odyssée de la Cité des rivières, le maire Perrault nous convie au banquet des vérités. Parlons d'argent, d'affaires, de développement. De priorités et aussi de chaudières percées. On s'assoit à table et on commence à travailler dès demain, Monsieur le maire.

luclaro@hotmail.com

Mutisme complet chez Horizon-Travail

Denis DUFRESNE
Sherbrooke



Gilles Daoust

Gilles Daoust, le seul administrateur d'Horizon-Travail qu'a pu rejoindre *La Tribune* depuis que cet organisme a perdu son soutien financier d'Emploi-Québec et fermé ses portes, reconnaît que les choses ne vont pas sur des roulettes en ce moment, mais refuse d'entrer dans les détails.

«Il n'y a pas grand-chose à dire. Je suis un administrateur bénévole, donc je ne fais pas partie des preneurs de décision. Ce que je sais c'est qu'il y a eu énormément de bisbille pendant que Paul Champagne (le directeur) était absent pour maladie. Il y a une poursuite envers des employés et c'est face à cela qu'Emploi-Québec a reculé», dit-il, à la suite de la décision d'Emploi-Québec de ne pas renouveler son soutien financier à cet organisme voué à la réinsertion des chômeurs sur le marché du travail.

La direction régionale du ministère a du même coup amorcé une enquête interne en vue de décider s'il y aura ou non poursuites judiciaires.

Emploi-Québec avait versé 1,2 million \$ pour 1999-2000 à cet or-

ganisme. L'entente prenait fin le 31 mars et n'a pas été renouvelée. Au début de mars, le président Alain Parenteau a écrit aux employeurs partenaires et aux créanciers pour les aviser qu'Horizon-Travail était «en position de liquidité fragile» et les inviter à être patients.

Depuis le début de la semaine dernière, les bureaux d'Horizon-Travail sont fermés et on ne répond plus au téléphone.

Lorsqu'on lui demande pourquoi cet organisme subventionné et sans but lucratif n'a plus d'argent pour payer ses partenaires et créanciers, M. Daoust dit qu'il ne peut répondre à cette question.

«Je ne peux répondre à cela, ce serait embarquer dans le processus judiciaire et je ne veux pas nuire aux gens. En ce moment, ce n'est pas le temps d'en parler.»

LE CANCER, UNE QUESTION DE VIES

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

www.fqc.qc.ca
1 800 363-0063

En avril, le cancer on en parle. JOURNÉE PORTES OUVERTES

26 AVRIL 2000 DE 9 H À 17 H
3001, 12^e AVE NORD, FLEURIMONT, ESTRIE
(819) 822-2125

loto-québec résultats

Le Mini	Tirage du 2000-04-07	FANCO	Tirage du 2000-04-07
NUMÉROS	LOTS		
938878	50 000 \$	01 11 13 14 16	
38878	5 000 \$	20 22 26 27 35	
8878	250 \$	40 41 46 47 49	
878	25 \$	52 55 57 64 70	
78	5 \$		
93887	1 000 \$		
9388	100 \$		
938	10 \$		

Quintissime	Tirage du 2000-04-07	Extra	Tirage du 2000-04-07	SUPER 7	Tirage du 2000-04-07
NUMÉRO	NUMÉRO	NUMÉRO	NUMÉRO	NUMÉRO	NUMÉRO
3 4	592639	08 23 28 34 37 39 43			
886 1587					19

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

VENTE 1^{er} anniversaire
au
Centre Les Tourelles
du 8 au 16 avril

NOUS PAYONS LES TAXES POUR VOUS

Nos collections
PRINTEMPS-ÉTÉ
sont arrivées

ARCADE
Paris les Tourelles
Mode au féminin

Centre Les Tourelles - Sherbrooke 346-5003 (819)

1 888 565-VOIR
(SANS FRAIS) 8647

LASIK / LASER
PLUS DE 10 000
CHIRURGIES
Mode de paiement flexible

Dr Jacques Grégoire
OPHTALMOLOGISTE

CLINIQUE VISION GRÉGOIRE

321, rue Woodward, Sherbrooke
Voisin du Cuse Bowen (Hôtel-Dieu)

www.cvgregoire.com

**Le monde : 70 % eau.
Cette chaussure : 100 % imper.**

new balance **B**

2A B D 2E 4E

DES LARGEURS POUR SATISFAIRE TOUS VOS BESOINS.
POUR COURIR, MARCHER ET S'ENTRAÎNER OU JUSTE ÊTRE À L'AISE.

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

2700, rue King Ouest, Sherbrooke

LES MODÈLES NE SONT PAS TOUS OFFERTS DANS TOUTES LES LARGEURS

Diabétique?
Voici une nouvelle façon de gérer votre glycémie...

MEDISENSE

Échanger votre appareil actuel*

Precision Q.I.D.

Système indicateur de glycémie

- résultat en 20 secondes
- facile à utiliser
- permet de faire le test à main levée
- ensemble incluant étui, autopiqueur et lancettes

Nouveau! Calibrage des électrodes avec résultats comparables à ceux du laboratoire.

GRATUITEMENT 45 \$ sans échange

*Échange valable sur appareil non MediSense seulement.

JEAN GOUTU

ANIK BERTRAND, SYLVIE LUSSIER,
pharmaciennes
1470, rue King Ouest, Sherbrooke
564-3111

Offre en vigueur jusqu'à épuisement des stocks

La semaine prochaine dans **LaTribune**

Lundi



«Juste pour chanter», c'était le but que recherchait Mme Isabelle Denis lorsqu'elle a pris la direction de la chorale de Sercovie. Mais trois ans plus tard, la directrice de *Les mélodies d'antan* se prépare à l'enregistrement d'un disque compact et d'une cassette. Isabelle Denis, notre personnalité de la semaine.



Tiger Woods parviendra-t-il à revêtir le veston vert pour une deuxième fois à l'issue du tournoi du golf Masters? Peut-être, mais il aura du travail à faire toute la fin de semaine pour y parvenir.



Formule un: Après deux victoires en autant de courses, l'Allemand Michael Schumacher tentera de répéter l'exploit en fin de semaine au Grand Prix d'Italie, à Imola.

Mardi



De passage à Drummondville, le ministre des Finances du Canada, Paul Martin, présente son dernier budget dans le détail.

Mercredi



Lancement d'un nouveau guide touristique et de nouvelles cartes-napperons, en plus des résultats préliminaires de la dernière saison hivernale, voilà ce qui est à l'ordre du jour du lancement de la saison estivale par Tourisme Cantons-de-l'Est.

Les Centres locaux de développement de l'Estrie dévoilent un nouvel outil à la fine pointe de la technologie destiné à rapprocher les investisseurs privés et les entrepreneurs de la région.

Jeudi

Le département de service social de l'Université de Sherbrooke et la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue dévoilent une analyse de la situation des jeunes de la rue sous l'angle de leur réseau et des liens qu'ils entretiennent avec leur famille.

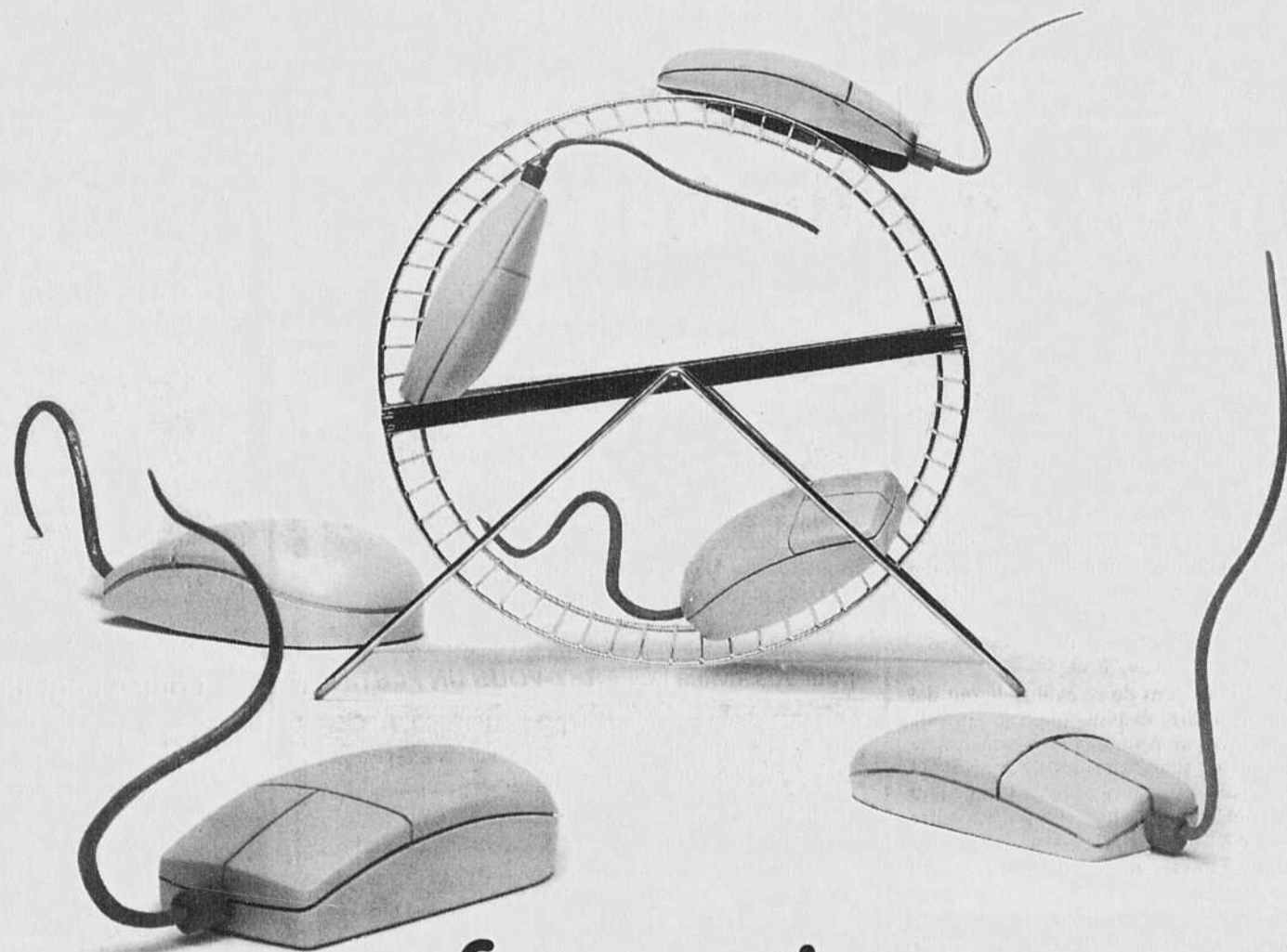
Vendredi

Une foule d'intervenants du monde de la construction résidentielle «pendent la crémaillère» pour marquer l'ouverture du salon Expo habitat de l'Estrie 2000. L'événement se tient aujourd'hui et toute la fin de semaine au Pavillon Université de l'Université de Sherbrooke.

Aussi à ne pas manquer toute la semaine

La chronique de Mario Goupil et les potins de Denis Messier.

LaTribune À lire le samedi et toute la semaine!



Sympatico^{MC}

Accès Internet illimité

22⁹⁵ \$
/mois

310-INTERNET
www.bell.ca/illimite

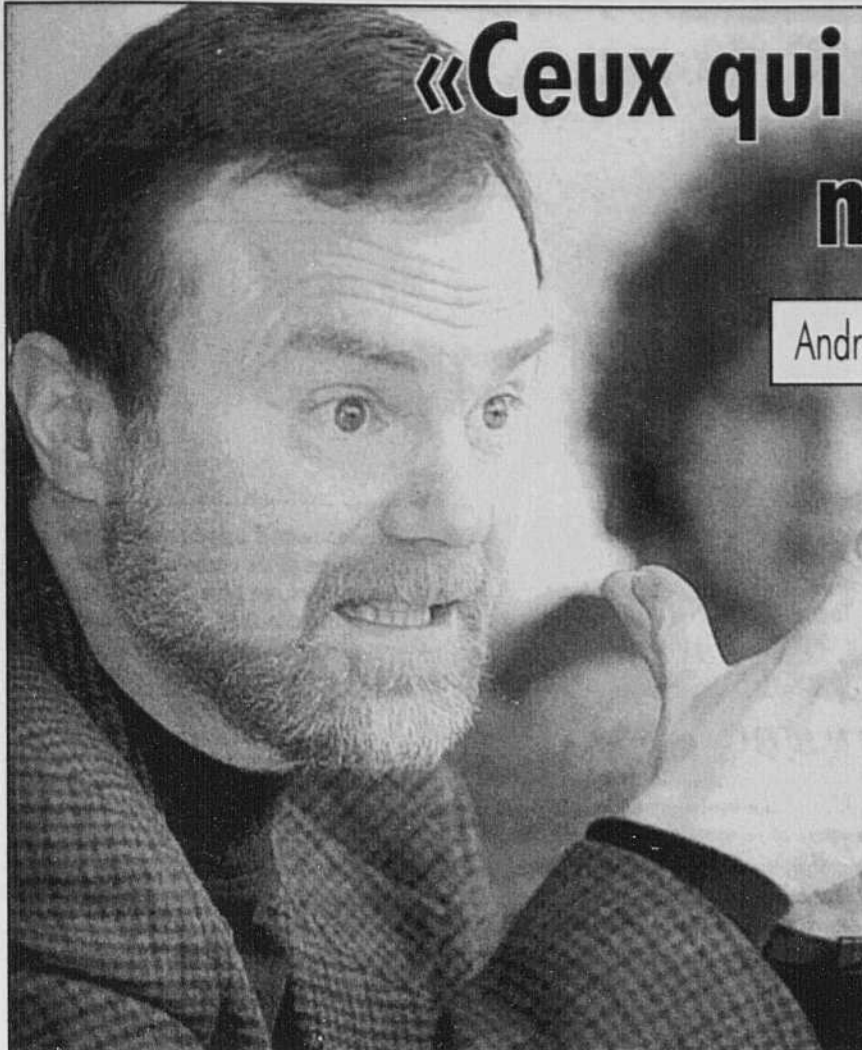
Voilà un forfait qui fera tourner la tête de bien des souris. Grâce au nouveau forfait à accès illimité du service de base **Sympatico^{MC}** Bell, pour seulement 22,95 \$ par mois, vos souris pourront courir jour et nuit.

Le forfait comprend en plus:

- Le 1^{er} mois gratuit de navigation illimitée*;
- Le cédérom de démarrage;
- L'abonnement gratuit au magazine **Sympatico**;
- Le service d'assistance 24 h, sept jours sur sept;
- Le site d'accueil **Sympatico**;
- Un moteur de recherche francophone.

Offert là où la technologie le permet. Le nom et le dessin Sympatico sont des marques de commerce de société en commandite MédiaLinx Interactif utilisées sous licence. Le service Sympatico est offert par Bell ActiMedia Inc. * Le mois gratuit de navigation illimitée est applicable seulement au premier mois d'usage. Le forfait n'entre en vigueur qu'après le premier mois d'usage et est offert seulement aux nouveaux membres du service Sympatico. Une seule offre par compte Sympatico.





«Ceux qui critiquent Charest aujourd'hui n'ont qu'eux-mêmes à blâmer»

André Pratte, l'auteur de *L'Énigme Charest*, est étonné par les reproches adressés au chef libéral

Steve BERGERON
Sherbrooke

Jean Charest n'a pas changé, croit André Pratte. Il est le même homme que lorsqu'il dirigeait le Parti conservateur. Ce sont plutôt ceux qui l'ont vu comme le sauveur du Parti libéral du Québec (PLQ) qui perdent leur illusion. Car Charest n'a jamais été un sauveur.

L'auteur du livre *L'Énigme Charest* et journaliste à *La Presse* se dit donc étonné par les récentes déclarations concernant le chef du PLQ, selon lesquelles ce dernier n'aurait pas livré la marchandise.

Le journaliste et auteur André Pratte était l'invité, hier matin, de la section régionale de la FPJQ à l'occasion d'un déjeuner-discussion. M. Pratte vient de publier un essai sur le travail des gens de la presse intitulé *Les Oiseaux de malheur*.

«À la limite, je trouve même cela profondément injuste, car l'erreur a été commise par ceux qui ont voulu l'amener à la tête du PLQ», pense le journaliste. «Ceux qui critiquent Charest aujourd'hui n'ont qu'eux-mêmes à blâmer.»

André Pratte est d'avis que Jean Charest n'a jamais eu l'envergure qu'on a bien voulu lui prêter lorsqu'il a fait le saut en politique provinciale, en avril 1998.

«Quand on l'a appelé le sauveur du Canada, on a laissé de côté l'homme, avec ses forces et ses faiblesses. Mais personne ne s'est informé que certains militants conservateurs étaient déjà insatisfaits du travail de Charest.»

«Je ne peux pas m'avancer sur ce qui se passe dans son entourage politique. Par contre, je peux dire que Jean Cha-

rest est — et ce n'est pas nouveau — un politicien qui décide tout et tout seul. C'est un solitaire. A-t-il été capable de créer un fort réseau de loyauté dans son parti, comme l'avait fait Daniel Johnson? Je n'en suis pas sûr.»

Limite aux couteaux

L'auteur des *Oiseaux de malheur* écorche au passage la fameuse réunion secrète d'hommes d'affaires importants, au cours de laquelle le *leadership* de Charest aurait été remis sérieusement en question.

«Cette réunion n'avait rien de secret, sinon que les journalistes ne savaient pas qu'elle avait lieu. Du reste, on devrait s'interroger sur le qui et le pourquoi de toutes ces critiques, trouver ce qu'il y a en dessous.»

L'énigme Charest, rappelle André Pratte, c'est celle d'un politicien d'une grande intelligence, mais qui n'arrive pas à passer auprès du public et persiste à donner un discours creux. «Ce n'est pas un homme d'idées.»

«On reproche aussi à Jean Charest de ne pas avoir été capable de détrôner Lucien Bouchard. Mais bien d'autres n'en seraient pas capables. Parce que c'est une mission extrêmement difficile. Si Jean Charest n'avait pas été là, le PLQ aurait été lavé aux dernières élections. C'est grâce à lui si le Parti ne s'est pas effondré. Il faut lui reconnaître ça.»

S'il y a eu changement entre Charest le conservateur et Charest le libéral, c'est plutôt à cause du rôle de chef de l'Opposition. «Charest est excellent dans les discours positifs, pas négatifs. On lui reproche de ne pas être assez agressif. Moi, je trouve qu'il l'est même trop par moments.»

Tout n'est pas encore joué pour le chef libéral, conclut le journaliste, qui ne voit encore personne pour succéder à Charest si ce dernier tire sa révérence.

«Les critiques minent le *leadership*, mais les choses peuvent changer très vite. Charest n'est pas un lâcheur. Il a une bonne carapace. Mais il y a une limite, surtout quand ceux que vous êtes venus "sauver" vous plantent des couteaux dans le dos.»

André Pratte, l'auteur du livre *L'Énigme Charest* et journaliste à *La Presse*, se dit étonné par les récentes déclarations concernant le chef du PLQ, selon lesquelles ce dernier n'aurait pas livré la marchandise. «À la limite, je trouve même cela profondément injuste, car l'erreur a été commise par ceux qui ont voulu l'amener à la tête du PLQ», pense le journaliste. M. Charest n'a pas changé, ajoute-t-il, il est le même qu'il était à l'époque.

Les libéraux de Sherbrooke resserrent les rangs autour de leur chef

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Nullement décontenancés par les rumeurs de contestation du *leadership* de Jean Charest, les militants libéraux provinciaux du comté de Sherbrooke resserrent les rangs et multiplient les témoignages d'appui à leur chef.

C'est du moins ce qu'affirme le président de l'Association libérale du comté de Sherbrooke, Gilles Blais.

«Ce que je constate est fort simple: des gens m'appellent même à mon entreprise pour offrir leur support. Ce qui se passe solidifie la base et Jean reçoit des télécopies et des appels d'encouragement à son bureau», dit-il.

M. Blais reconnaît que les militants et leur chef doivent se rencontrer ce week-end à Sherbrooke, mais soutient que cette réunion était prévue depuis au moins quatre semaines et n'a rien à voir avec ce qui se dit dans les médias depuis plusieurs jours, ou avec une quelconque forme de contestation.

«Aucunement! C'était prévu au calendrier et, de plus, on tient régulièrement ce genre de rencontre pour permettre à M. Charest d'échanger

avec ses supporters et avec des personnalités de la région», mentionne-t-il.

Lorsqu'on lui demande si les militants, ou leur chef, pourraient profiter de cette réunion pour mettre les points sur les «i», ou faire du «lavage de linge sale en famille», M. Blais répond que «sûrement que Jean va parler de la situation, mais sans plus».

Il ajoute que l'association de 1400 membres n'a pas souffert des inquiétudes qu'auraient manifesté des gens d'affaires au sujet du *leadership* du chef du Parti libéral du Québec et de sa chute de popularité dans les sondages.

«C'est stable», dit-il.

«Si des gens de ce calibre-là ont des choses à dire, ils pourraient le faire directement au principal intéressé», mentionne M. Blais, au sujet de chefs d'entreprises qui auraient exprimé leur mécontentement lors d'une rencontre privée à Montréal, en mars.

«En février, on a élaboré un objectif de membership et au cours des prochains mois on veut augmenter le nom-

bre de membres. J'aurai à organiser des activités de financement», dit d'autre part le président de l'association libérale du comté de Sherbrooke.

Service personnalisé à domicile
Les aliments **Qualité** Depuis 7 ans vous aimez ça bien manger?

Vous convient à votre table et à votre B.B.Q.

Que vous soyez seul, en couple ou pour vos invités : OFFREZ-VOUS UN FESTIN!

Nous vous proposons plus de 100 choix de produits surgelés, emballés sous vide en portions contrôlées pour votre table ou votre B.B.Q.

Choix de boeuf, fruits de mer, porc, agneau, lapin, pintade, sanglier, bison, caribou, caille, canard, cerf, autruche, poulet, veau, poisson, etc.

5\$ COUPON-RABAIS de rabais sur chacun des choix achetés sur présentation de ce coupon
Nom.....
Adresse.....
Tél.:.....
1 coupon par client. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Valable jusqu'au 6 mai 2000.

Nous ne sommes pas des traiteurs
Nous ne surchargeons pas vos congélateurs

Les aliments **Qualité** Sans frais 1 877 532-5522
Tél.: (450) 532-5999
Partout au Québec

Contactez-nous sans frais : 1 877 532-5522

CANEVAS NORD SUD
Auvents: toile, aluminium
Abris, toiles et accessoires en canevas

Auvent rétractable
• 12' x 10'
• tissu au choix
• structure d'aluminium blanche

avec financement accord D Desjardins

56²⁵\$ /mois sur 24 mois
Taxe et installation INCLUS

5450, boul. Bourque ROCK FOREST
(819) 864-6555

SCIES à chaîne
CLAUDE CARIER Inc.

Venez voir la gamme complète des tracteurs à pelouse 2000 et accessoires!

de 9 à 25 forces BAC RÉCUPÉRATEUR GRATUIT
06-96 et 6-96, montage en sus.

COLUMBIA MTD

Des gens de service!
REMORQUE à l'achat 99⁹⁵\$ (valeur de 219⁹⁵\$) montage en sus.

45, rue Craig, Cookshire
875-3847 - 1 800 909-3847

NOUVEAU SALON
ÉLÉGANCE COIFFURE BEAUTÉ

Louise Fontaine et Josée Richard
stylistes d'expérience
4170, rue Bonaventure, Sherbrooke
(à l'arrière de La Seigneurie)
565-5853

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU

La Ferme Écolimaux

FERME RÉCRÉATIVE et D'AMUSEMENT

PÂQUES À LA FERME

Nous vous offrons un service de transport à partir des endroits suivants :
• Carrefour de l'Estrie • Galeries 4 Saisons
• Terrasses Rock Forest

Venez découvrir et nourrir nos petits animaux dont nos amis de la basse-cour.

Fêtes d'enfants
Groupes scolaires
Scouts et guides
Personnes âgées et toute la famille.

INFORMATION :
843-2626

NOUVEAU

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER | CANADIAN CANCER SOCIETY

Les journées de la jonquille les 6, 7 et 8 avril

Michel Dussault devient bâtonnier

Sherbrooke

Le criminaliste Michel Dussault, de Sherbrooke, deviendra le 12 mai le 101e bâtonnier à diriger le Barreau du district judiciaire de Saint-François.

Il succédera à ce poste à Me Mario Proulx, qui termine son mandat et reste membre d'office du conseil d'administration de cet organisme comptant 418 avocats et avocates.

Me Dussault, âgé de 45 ans, est un avocat de la défense œuvrant en droit criminel et pénal et enseigne depuis 1990 à l'École de formation professionnelle du Barreau du Québec.

Il a obtenu une licence en droit de l'Université de Sherbrooke en 1977, a été admis au Barreau en 1978 et exerce sa profession à l'étude Dussault, Bénéard et associée.

Me Dussault est aussi impliqué dans l'enseignement du droit et dans la communauté locale.

Le nom des membres du conseil du Barreau est connu depuis la fin de la mise en candidature n'ayant pas donné lieu à des élections.

Les nouveaux élus entreront en fonction au cours de l'as-



Me Michel Dussault

semble générale annuelle de cet organisme le 12 mai à l'Université de Sherbrooke.

Me Michèle Beaupré a été réélue secrétaire du Barreau et Me Pierre Lessard réélu trésorier.

Les autres membres du conseil sont Mes Jean-Marc Bénéard, Patrick Fréchette, Alain Heyne, Myriam Lachance, réélus, et Me Johanne Lebel, élue.

Le bâtonnat de Me Proulx a été marqué par la mise en place du service de médiation en matière civile et commerciale, par les travaux préparatoires à l'installation du réseau d'information juridique ainsi que par le 150e anniversaire du Barreau et de la Cour supérieure.



Voici les clés

Photo Imacom, René Marquis

C'est à Sherbrooke que l'humoriste et imitateur Marc Dupré a choisi de se procurer son nouveau véhicule qu'il a acheté chez NV Cloutier. Le vendeur Luc Cliche lui a remis avec joie hier les clés de son Grand Cherokee Limited.

Nouveau!
Bar Las Vegas
LOTÉRIE VIDÉO (3 permis)
BILLARD GRATUIT*
EN TOUT TEMPS

PIZZA GRATUITE*
 11 h à 13 h et 17 h à 19 h
 *à l'achat d'une consommation

Café, boisson gazeuse et nourriture **GRATUITE**

Doublez votre plaisir de 5 à 7

Complètement RENOVÉ

1301, rue Denault, Sherbrooke
 (Face au Village grec)
346-0070

Salon de l'aménagement et du décor extérieur

Un prélude à l'été

Pascale BRETON

Sherbrooke

Le quatrième Salon de l'aménagement et du décor extérieur se pointe au Centre Julien-Ducharme cette fin de semaine comme un avant-goût des beaux jours.

Hamac, fleurs naturelles, arbustes, cascades d'eau, poissons aquatiques et conseils sur l'aménagement paysager, tout a été mis en oeuvre pour informer le public.

«Nous avons cette année près de 70 exposants et c'est vraiment une grande augmentation depuis les débuts. Il y a plus de décor, plus de fleurs, plus de verdure à montrer aux visiteurs. On espère accueillir 10 000 personnes», affirme Lise Hébert, promoteur du Salon.

Outre les exposants qui proviennent autant de la région que de l'extérieur, des conférenciers sont sur place depuis vendredi et jusqu'à demain pour informer les visiteurs sur des sujets divers comme la confection d'arrangements floraux, les fines herbes, les balconnières, les procédés pour garder l'eau des bassins claire ou l'éclairage.

La tendance 2000 semble être à l'aménagement, quel qu'il soit. «Les bassins d'eau restent une tendance d'année en année, mais on remarque aussi que les gens veulent créer une atmosphère de détente, aménager leur extérieur comme si c'était une pièce intérieure», affirme Mme Hébert.

La conception même du salon est d'ailleurs développée sous cet angle, si bien que la pianiste et chanteuse Carole Carpentier sera de la partie toute la fin de semaine et les visiteurs pourront siroter un thé aromatisé ou déguster des biscuits au fenouil sur la terrasse.



Photo Imacom, Martin Blache

Soirée bénéfice

Une soirée-bénéfice de la Maison Aube-lumière, une maison accueillant les personnes atteintes de cancer en phase terminale, avait eu lieu hier soir au Delta. Dans l'ordre habituel, on retrouve la directrice générale, Marie-Paule Kirouac, le président d'honneur de l'événement, Réal Létourneau, et le président du conseil d'administration de l'organisme, Jacques Auger.

Bénévoles recherchés

Le comité organisateur du Festival des Harmonies est à la recherche de personnes intéressées à collaborer à la réussite de la 71e édition, qui aura lieu du 18 au 21 mai.

Le tirage d'un jeu PlayStation ainsi qu'une nuit à l'Hôtel Delta, en plus de plusieurs autres prix, sera effectué parmi les bénévoles. Renseignements: (819) 823-7229.

Brunch bénéfice

La Fondation de l'École Du Touret organise son brunch bénéfice dimanche le 9 avril, de 10 à 14 heures à l'École du Triplet. Billets disponibles au Touret (822-5577) et à la porte du Triplet, le jour de l'événement.

240 chevaux. Noble conquête.
 Le nouveau QX4 2001 d'Infiniti.



INFINITI
 QX4
 www.infiniticanada.com

Le nouveau QX4 2001 d'Infiniti, un savant mélange de luxe, de robustesse et de performance pour aussi peu que 48 000 \$! Un moteur V6 3,5 litres de 240 chevaux, le meilleur de sa catégorie,* un système 4 roues motrices «tout-mode», un système de sonorisation BOSE^{MD} de 150 watts avec 6 haut-parleurs et lecteur de 6 disques compacts incorporé dans le tableau de bord, des jantes en alliage de 17 po, des sièges avant à 8 réglages électriques avec mémorisation de deux positions, une montre analogique, des garnitures similibois, des sièges avant et arrière chauffants. Le QX4 2001, tout ce dont vous avez besoin pour vous sentir chez vous, partout. Ça ne s'explique pas. Ça se vit.

4280, boul. Bourque,
 Rock Forest
 (819)823-8008



SHERBROOKE
 I N F I N I T I



*Frais de transport et de préparation en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. * En comparaison avec les modèles-années 2000. 17389

MARC DUPUIS d.d.
 DENTUROLOGISTE
 Consultation GRATUITE sur rendez-vous



Prothèses complètes et partielles
 Prothèses d'esthétiques - Base molle
 Prothèses sur implants - Réparations

Jour et soir **565-2971**
 854, McManamy Sherbrooke

Formation en Informatique d'affaires

Programme à temps plein menant à une attestation d'études collégiales (A.E.C.)

Description

Développer les compétences permettant de composer, de corriger, de mettre en page et de gérer des documents informatiques de sources et de types variés, de saisir des transactions comptables informatisées et de traiter des informations diverses à l'aide d'un chiffrier et d'un logiciel de base de données.

Les conditions d'admissibilité

- ♦ Détenir un diplôme d'études secondaires (D.E.S.) ou une formation jugée équivalente;
- ♦ Posséder une expérience de travail d'un an et une formation professionnelle dans le domaine du travail de bureau ou du secrétariat;
- ♦ Répondre aux critères d'Emploi-Québec.

Quand?

La formation, d'une durée de trente-trois semaines, débute au printemps 2000.

POUR VÉRIFIER SI VOUS ÊTES ADMISSIBLE ET POUR SAVOIR OÙ VOUS INSCRIRE composez le :
 819 822-5606 (local)
 ou le
 1 800 665-1732 (extérieur de Sherbrooke)

Une collaboration de :





Photo La Tribune, par René-Charles Quirion
Louise Alain et Diane Groulx ont connu divers problèmes à leur logement respectif de la rue Lafontaine à East Angus. Mais elles viennent de conclure une entente avec leur propriétaire

Problèmes entre deux locataires et un propriétaire à East Angus

Le journaliste de La Tribune se transforme en médiateur

René-Charles QUIRION

East Angus

À l'ère où les communications prennent une place toujours plus envahissante, certaines personnes ne prennent pas le temps de s'arrêter quelques instants pour se parler et discuter des problèmes qui les touchent directement.

Le cas de Louise Alain et Diane Groulx de la rue Lafontaine à East Angus, aux prises avec des problèmes à leur logement respectif, se résume ainsi: il faut se parler et surtout s'écouter pour arriver à une solution acceptable pour les parties impliquées dans un litige. Les deux mères de famille monoparentales d'East Angus avaient maille à partir avec leur propriétaire depuis le mois de janvier dernier. Diverses réparations mineures, qui traînaient depuis le mois d'octobre, n'étaient pas effectuées par leur propriétaire. La situation a atteint son paroxysme, jeudi, alors que la toilette de Louise Alain a débordé pour causer un dégât d'eau chez la voisine qui habite en dessous de chez elle, Diane Groulx.

Voulant se faire justice, Louise Alain n'a pas acquitté ses loyers du mois de mars et avril, alors que Mme Groulx avait fait de même pour ceux des mois de janvier, février et avril. La demande de Diane Groulx était bien simple: quitter ce logement qu'elle qualifiait de maison aux malheurs. Pour l'autre, avec quatre enfants, la situation était encore plus simple, que les réparations attendues depuis si longtemps soient réalisées dans les meilleurs délais.

Appelé à prendre la version des deux plaignantes dans cette histoire, le journaliste de La Tribune, s'est retrouvé dans une situation hors de l'ordinaire: celle de médiateur. Alors qu'il recueillait la version du propriétaire, la lumière a émergé du brouillard qui planait au-dessus de cette histoire depuis de nombreuses semaines. Le propriétaire offrait aux plaignantes ce qu'elles demandaient.

«Je ne suis pas intéressé à faire des réparations pour des locataires qui ne paient pas. Je sais qu'elles n'ont plus l'argent des mois passés, alors je leur offre de quitter. Sinon, je peux leur offrir de faire les réparations dans les plus brefs délais si elles me remboursent ce qu'elles doivent», indique le propriétaire des logements de la rue Lafontaine, Gérald Pagé.

De retour sur la rue Lafontaine, quelques instants plus tard, le journaliste s'est retrouvé au centre d'une médiation entre les deux locataires et le propriétaire. Enfin, les trois personnes accomplissaient ce qu'elles auraient dû faire depuis longtemps: se parler et s'écouter. La morale de cette histoire, nul ne sert d'alerter les médias lorsqu'une situation peut se régler entre adultes responsables, il suffit d'un peu de bonne foi des deux parties, de s'écouter et surtout de se comprendre. Diane Groulx quittera donc son logement de malheur avant le 1er mai, alors que Louise Alain, après entente de paiement avec le propriétaire, verra les bris dans logement être enfin réparés.



Chaque année,
33 133

personnes S'ABSENTENT du travail
 à cause d'un mal de DOS

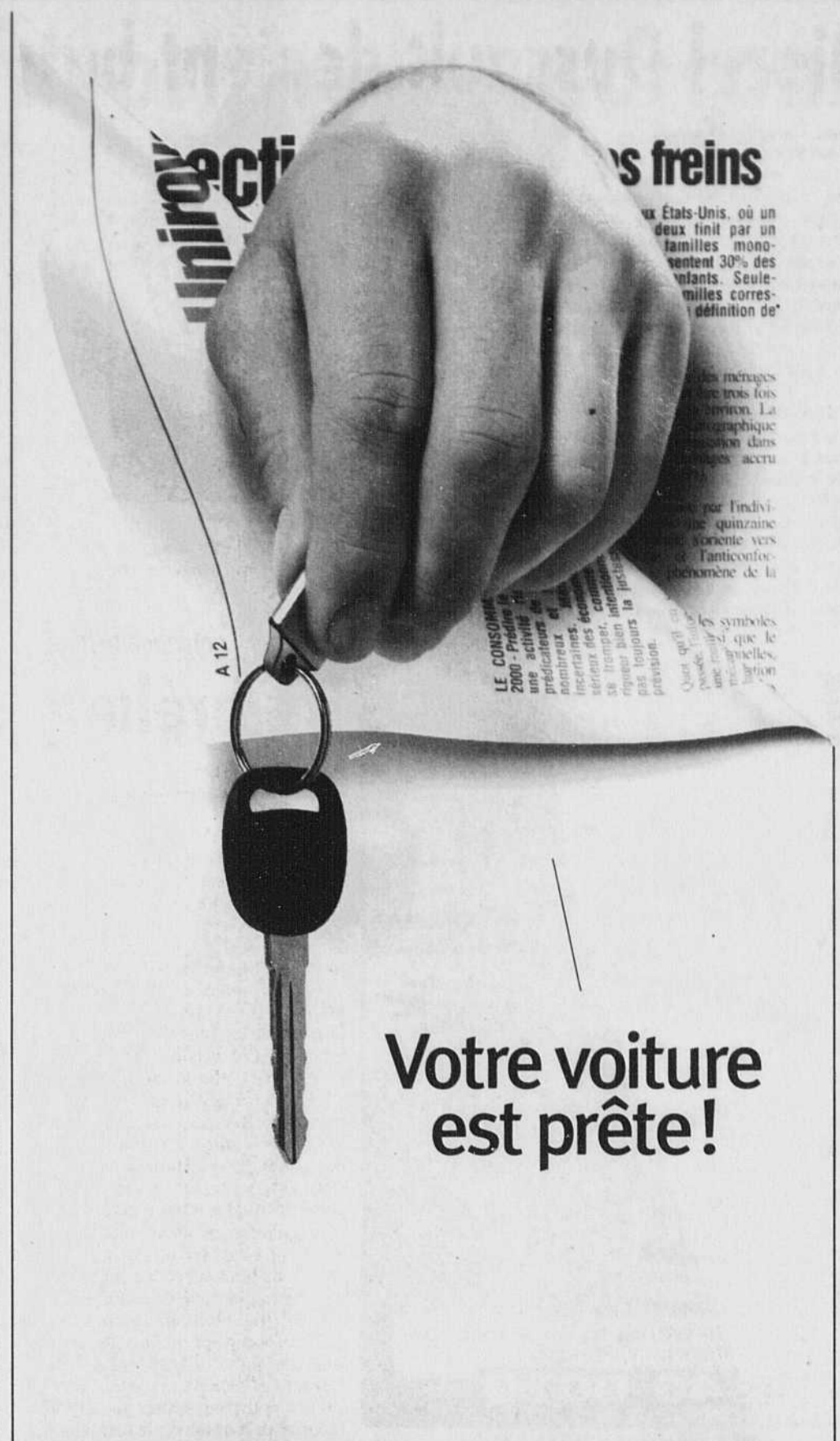
Selon de récentes données de la CSST, plus de 55 % des travailleurs souffrant d'un mal de dos s'absentent de leur travail. Qui de mieux placé pour savoir quand et comment traiter un mal de dos que LE professionnel du musculo-squelettique : le physiothérapeute. En plus de soulager la douleur, le physiothérapeute permet à la personne de reprendre une vie active.

Confiez vos maux à votre
physio !



Ordre professionnel
 des physiothérapeutes
 du Québec

(514) 351-2770 • 1-800-361-2001



Uniroyal Tiger Paw ASC



44⁹⁵\$
 UN PRIX SANS MAUVAISE SURPRISE
 P155/80R13

INCLUS! Pose, valve et équilibrage

Les plus grandes marques de pneus à prix très compétitifs!

BFGOODRICH / MICHELIN / UNIROYAL / GOODYEAR / BRIDGESTONE / FIRESTONE

Freins DuraStop^{MC} (avant)*

À partir de **119⁹⁵\$**

Cire « Jet Glaze » (500 ml)

4⁹⁹\$

Balais essuie-glace d'été « Toute Saison Plus »

De **7⁹⁹\$** À **12⁹⁹\$**

Vidange d'huile** incluant une inspection en 15 points

28⁹⁵\$

Nettoyeur universel (500 ml)

2⁹⁹\$

Nettoyant pour tissus (350 ml)

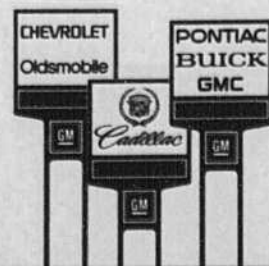
4⁹⁹\$

Inspection en 35 points incluant 500 g de nettoie-vitres

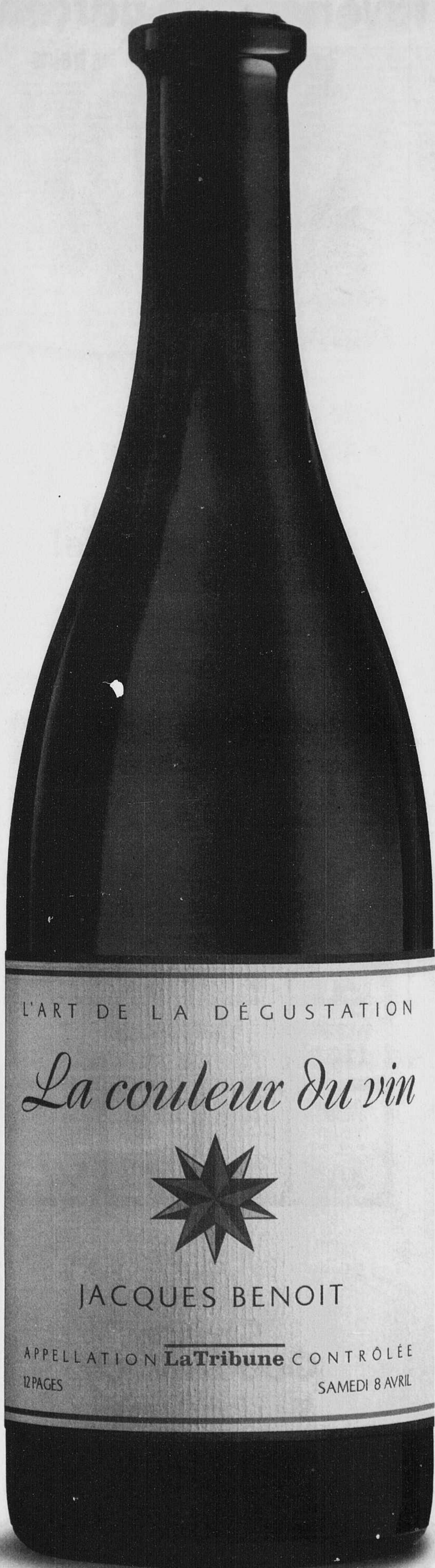
54⁹⁵\$



Service Goodwrench
 Bien fait. À temps.



Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures ou camionnettes GM. Voir les conditions chez les concessionnaires participants. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'à 30 juin 2000. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. *À l'exception des Corvette. **À l'exception des Corvette et des camions à moteur diesel. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire du Service Goodwrench de GM ou composez sans frais le 1 800 463-7483 ou visitez notre site internet au www.gmcanada.com.

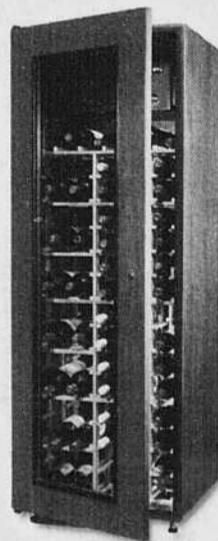


L'ART DE LA dégustation



Collectionnez les fascicules
L'art de la dégustation
offerts gratuitement chaque
samedi
dans *La Tribune*,
jusqu'au 27 mai.

À GAGNER:



- 10 celliers Vinum accompagnés de chèques-cadeaux SAQ de 1000 \$
- 2 chèques-cadeaux SAQ de 5000 \$ chacun

Vinum
design
celliers, verres, carafes...

Répondez à la question suivante:

Selon les archéologues, à quelle époque remonte la culture de la vigne ?

La réponse se trouve dans le fascicule
La couleur du vin inséré aujourd'hui dans *La Tribune*.

CONCOURS L'ART DE LA DÉGUSTATION LA TRIBUNE
C.P. 11055, Succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Z2

Nom _____ Prénom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (rés.) (____) _____
Tél. (travail) (____) _____
Courriel _____
Réponse _____

LaTribune

en collaboration avec la



SAQ

Ce coupon sera publié les samedis jusqu'au 27 mai 2000 inclusivement. Les tirages auront lieu les 1^{er} et 5 juin 2000. Les règlements du concours sont disponibles à *La Tribune*. La valeur totale des prix offerts est de 34000\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

La réforme pourrait favoriser les garçons

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Est-ce la réforme menant les garçons au succès? La pédagogie par projets, souligne Lyne Deslauriers, conseillère pédagogique, a l'intérêt d'être centrée sur l'enfant. L'action qui la caractérise amène les pédagogues à parier sur l'accroissement de la réussite chez les garçons.

C'est peut-être la solution du problème identifié par M. Bernard Desruisseaux, ex-directeur général de la CSRS, il y a plus d'une dizaine d'années, dont les recherches démontraient qu'un garçon sur deux n'obtient pas son diplôme du secondaire.

«Les garçons vont connaître davantage de réussites parce qu'ils ne seront pas juste mesurés sur des apprentissages théoriques. Ils vont bâtir des projets. Il en va de même des enfants en difficulté, dont plusieurs vont connaître des succès alors qu'ils n'en vivaient pas jusqu'ici», explique Claudine Bédard.

Le conseiller pédagogique Ronald Côté renchérit en soulignant que l'école comme lieu d'apprentissage statique se transforme en lieu de travail dans l'agir, ce qui va permettre aux garçons de bouger, une situation qui sera pour plusieurs d'entre eux plus naturelle. De toute façon, explique Mme Michell Quintin, aussi conseillère pédagogique, le temps qu'un élève de moins de huit ans peut rester attentif ne dépasse pas sept minutes.

Évaluation

Pour les professeurs, l'évaluation aussi changera. L'évaluation formelle, par des devoirs, des examens, prendra moins de place, puisque les enseignants feront de l'évaluation en contexte, au cours des projets, explique Mme Denise Baillargeon, responsable de la formation et du soutien de l'expérimentation dans les écoles ciblées par le ministère de l'Éducation.

Pour les parents, ce qui est important, en fait, ajoute Joanne Letendre, c'est de savoir si son enfant va bien.



Photo Imacom-Daguerre, par Jocelyn Riendeau

«Le parent veut se faire raconter son enfant, pas forcément voir quelle note on lui attribue.» Pour le moment, l'équipe de l'école Sylvestre ne s'est pas attardée sur la question de l'évaluation, de toute façon, elle y reviendra en temps opportun.

L'expérience de l'école Sylvestre vise d'abord l'application de la réforme au premier cycle, qui regroupera dorénavant la première et la deuxième années. Mais il souffle un tel vent de renouveau dans l'école que l'expérience déteint sur les autres classes. On voit un peu partout des élèves en projet.

La réforme demande qu'on habilite aussi les élèves à communiquer leurs connaissances. On voit ainsi des classes inviter d'autres classes à leur exposition. Dans ce cadre, même les plus petits ont des connaissances à transmettre à leurs aînés. Par exemple, des enfants de la maternelle ont fait une présentation surprenante aux plus vieux au sujet du Pôle Nord.

L'ÉCOLE SYLVESTRE INNOVE: (suite de la Une)

sur le hockey a amené des petits de six ans ayant des troubles sévères de langage à intégrer à la fois le français, le calcul et l'éducation physique. Les enseignantes Geneviève Fullum et Renée Paquet, qui ont décidé de travailler en équipe -une autre décision qui revient à l'école, selon la réforme-, en témoignent.

«Nous avons fait des mathématiques au Palais des sports», lance Mme Paquet avec le sourire. Savait-on que la glace mesure trois quarts de pouce? Les enfants le savent pour l'avoir mesurée. Ils ont aussi mesuré les filets, les bâtons de hockey.

Quand ils rendent compte de leurs découvertes, les petits utilisent aussi un excellent français. Spontanément, ils utiliseront le terme «surfaceuse» pour désigner ce qu'on appelle souvent la «Zamboni» et les termes justes comme «préposé à l'équipement, visière, protège-dents». Des enfants de six ans avec des troubles sévères de langage, hein!

Les élèves ont rencontré des joueurs, du personnel du Palais des sports, pour poser des questions. «L'enfant devait s'organiser pour trouver des réponses.» Les parents, qui ont beaucoup de place dans de tels projets, peuvent être mis à contribution. L'enfant peut les questionner, les associer à sa recherche. Les parents peuvent aussi accompagner les élèves lors des sorties. Fait plutôt inusité, il y avait trois papas parmi les accompagnateurs lors de la visite du Palais des sports.

L'éducateur physique de l'école a aussi participé à l'activité. Il a rencontré les élèves, répondu à leurs questions et il a même joué au hockey avec eux au cours d'éducation physique.

La façon de faire de Geneviève Fullum et de Renée Paquet est de travailler ensemble dans deux locaux différents, un local pédagogique et un atelier d'activités. Les enfants changent donc de lieu selon les apprentissages.

Des élèves apprennent le français et le calcul en vivant un projet relatif au hockey. Sur la photo, on trouve Alexandre Bergeron, l'enseignante Geneviève Fullum, Raphaël Cozzens et Marc-Antoine Grégoire.

À Sylvestre, ça bouge vraiment partout, dans les têtes comme dans les lieux physiques. La directrice avoue que l'école a le goût de poursuivre son expérience avec le deuxième et le troisième cycles l'an prochain. Dorénavant, le deuxième cycle regroupe la troisième et la quatrième années et le troisième cycle, la cinquième et la sixième années.

À l'esprit, il faut avoir les trois rôles de l'école: instruire, socialiser et qualifier, souligne la directrice des ressources éducatives de la Commission scolaire, Mme Louise Nadeau. «Qualifier, explique-t-elle, ne veut pas dire forcément conduire à un diplôme d'études secondaires. C'est cela pour certains élèves, mais c'est aussi qualifier certains autres pour le marché du travail.»

«Le défi, commente Michell Quintin, c'est de mettre en valeur les compétences qu'a un élève, pas celles qu'il n'a pas.»

Finalement, ce que les élèves vont dorénavant demander au professeur, ce ne sera plus «Ça compte-tu?», mais «A quoi ça va servir?», estime la conseillère pédagogique Suzanne Tarte.

L'Industrielle-Alliance félicite Andréa, Yan, Lydia et Isabelle, champions de l'orthographe!

La Dictée P.G.L. est une activité éducative destinée aux élèves du primaire de tous les niveaux de classes francophones et de classes d'immersion française du Canada, des États-Unis, du Sénégal, d'Haïti et du Mali. Elle permet aux enfants de perfectionner leur connaissance du français tout en les sensibilisant à la protection de l'environnement et aux réalités sociales des pays en développement.

L'Industrielle-Alliance est fière de s'associer à la Fondation Paul Gérin-Lajoie, depuis 1992, à titre de commanditaire principal de La Dictée P.G.L. et de contribuer ainsi, à sa manière, au développement de la jeunesse d'ici et d'ailleurs.

Nous souhaitons bonne chance à nos quatre champions, qui accèdent ainsi à la Grande Finale internationale télévisée, qui sera diffusée sur les ondes de la Société Radio-Canada, à 17 h, le 28 mai prochain.



(sur la photo, de gauche à droite) Andréa Coderre-Perras, école Champlain de Sherbrooke; monsieur Marco Thériault, conseiller en sécurité financière à l'agence Sherbrooke de L'Industrielle-Alliance; Yan Boulet, école du Val-de-Grâce de Eastman; madame Marie-Josée Mayrand, directrice à l'école Plein Soleil de Sherbrooke; madame Natalie Lafrance, de la Dictée P.G.L.; Lydia Nolin, classe d'immersion, Drummondville Elementary School de Drummondville; et Isabelle Houde, école Desranleau de Fleurimont, photographiés lors de l'épreuve régionale de La Dictée P.G.L. tenue le 1^{er} avril à l'école Plein Soleil de Sherbrooke.



L'INDUSTRIELLE ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE



Finalistes de la Dictée PGL

Sherbrooke

Quatre jeunes de la région couverte par *La Tribune* comptent parmi les 104 finalistes qui participeront à la Grande finale de la Dictée PGL présentée sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche 28 mai prochain.

Il s'agit d'une élève de l'école Champlain de Sherbrooke, Andréa

Coderre-Perras, d'une élève de l'école Desranleau de Fleurimont, Isabelle Houde, d'un élève de l'école Val-de-Grâce d'Eastman, Yan Boulet, et d'une élève de l'école Drummondville Elementary School de Drummondville, Lydia Nolin.

Ces élèves ont remporté les grands honneurs lors de la finale régionale de l'Estrie qui avait lieu à l'école Plein-Soleil, de Sherbrooke, samedi dernier.

ESSAIM

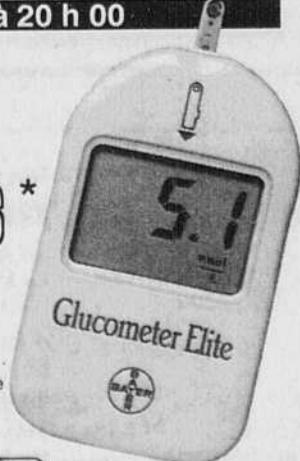
JOURNÉE D'INFORMATION
POUR DIABÉTIQUES

Le mercredi 12 avril de 12 h 00 à 20 h 00

Profitez de l'occasion pour faire vérifier votre appareil et votre technique d'utilisation.

- Pharmacien et infirmière sur place
- Prière de prendre rendez-vous au 569-5561

9,99\$*
le 12 avril seulement



POTVIN & GARNEAU
PHARMACIENS
624, rue Bowen Sud, Sherbrooke
Près de l'Hôtel-Dieu 569-5561



L'indicateur de glycémie incroyablement simple

Référence: Sondages du Pharmacy Post de mars 1998 à mars 1999. 16144

CUIR • SUÈDE MOUTON RENVERSÉ

Grand fabricant vend directement au public



Suède lavable à partir de 129,99\$

Venez découvrir notre toute nouvelle collection de vêtements pour moto

+ 500 000 \$ À LIQUIDER

Grandes marques et sélection du printemps

Lundi, mardi, mercredi : 11 h à 17 h

Jeudi, vendredi : 11 h à 21 h

Samedi : 9 h 30 à 17 h

Dimanche : 12 h à 17 h

Les Terrasses Rock Forest

(Près du Wal Mart)

822-3443

Le milieu milite pour une prévention efficace et durable de la criminalité

Bâtir la paix passe par la concertation

Gilles DALLAIRE
Canton D'Orford

Prévenir la criminalité de façon efficace et durable nécessite la concertation des efforts de toutes les composantes de la société.

Voilà ce qu'ont répondu en substance, chacun dans ses mots, à la question «Faut-il maintenir l'ordre ou bâtir la paix?» les sept participants invités à la table ronde qui tirait le rideau sur le colloque de deux jours portant sur la prévention de la criminalité qui a pris fin hier au Manoir des Sables, à Canton d'Orford.

Organisé par le Service d'aide aux prisonniers de Sherbrooke, le Centre d'intervention en violence et abus sexuels de l'Estrie et la Fondation Le Parrain, le colloque réunissait quelque 150 participants oeuvrant dans les milieux communautaire, scolaire, policier, correctionnel, municipal, gouvernemental et judiciaire.

Pour Daniel Trudel, un jeune homme qui a naguère eu maille à partir avec la justice et oeuvre maintenant comme bénévole dans le milieu communautaire, la réponse ne fait plus de doute à présent: il faut bâtir la paix. «Dans mon cas cependant, il a fallu maintenir l'ordre tout d'abord», a-t-il avoué tout en affirmant que bâtir la paix, cela se fait à l'échelon individuel puis à l'échelle du milieu et dans un climat d'amour.

Pour un représentant du ministre de la Justice, Me Michel Ayotte, il est nécessaire que l'ordre règne pour que la paix puisse être bâtie mais faire régner l'ordre ne signifie pas seulement réprimer, cela signifie aussi prévenir. «Le ministère de la Justice fait montre d'une ouverture de plus en plus grande à cet égard en encourageant la prévention de la récidive et en permettant que de petites offenses qui étaient des cri-



M. Michel Charpentier, Mme Louise Boisvert, M. Pierre Marcoux, Me Liette Picard, Me Michel Ayotte, M. Daniel Trudel et Mme Denyse Saint-Pierre ont pris part à la table ronde animée par le journaliste Marcel Gagnon qui a tiré le rideau sur le colloque sur la prévention de la criminalité qui a pris fin hier au Manoir des Sables, à Canton d'Orford.

mes tout récemment soient réparées sans que leur réparation soit imposée par un tribunal», a-t-il souligné.

La directrice de L'Escalpe, Mme Denyse Saint-Pierre, a déploré pour sa part que, dans les cas de violence conjugale, le crime paie tant que que l'abuseur ne prend pas conscience de sa déchéance ou qu'il ne se fait pas pincer. «A moins que la personne violentée ne bâtisse sa paix seule ou avec son abuseur, s'il accepte de coopérer activement, bien entendu, il faudra toujours que quelqu'un vienne maintenir l'ordre», a-t-elle constaté en souhaitant

que la promotion de rapports égalitaires entre hommes et femmes et de modes pacifiques de résolution des conflits prenne une plus grande place.

Pour Pierre Marcoux, un travailleur communautaire, il faut établir un ordre plutôt que maintenir l'ordre et cultiver la paix plutôt que la bâtir. «Cela demande un engagement individuel et collectif qu'il n'est pas facile de susciter dans une société qui s'en remet de plus en plus aux mécanismes juridiques pour résoudre ses problèmes», a-t-il fait remarquer.

Pour sa part, Me Liette Picard qui

est professeur en techniques policières au Collège de Sherbrooke a rappelé que le système policier est à la base de l'ordre et que, quand on est policier, il faut des connaissances et des compétences qui permettent de maintenir l'ordre tout en se comportant avec tact et diplomatie. Elle a toutefois concédé que le programme de formation des futurs policiers ne fait pas une grosse place à la prévention.

Quant au directeur du Service de police de la région sherbrookoise, M. Michel Carpentier, il a avoué que, dans le contexte de compression des dépen-

ses actuel, il est tentant de s'en tenir à maintenir l'ordre et à faire passer la prévention, seul moyen efficace de bâtir la paix, selon lui, au second rang. «Il faut tenir compte des attentes des gens, de celles des administrateurs publics, de celles du milieu communautaire, de la capacité de payer des contribuables aussi. Ce n'est pas facile. J'ai bien peur qu'un jour nous nous retrouvions avec une police à deux vitesses, c'est-à-dire avec des corps policiers qui ne pourront faire autre chose que maintenir l'ordre parce que c'est tout ce qu'ils auront les moyens de faire et des corps policiers mieux nantis qui pourront se permettre de faire de la prévention en plus de maintenir l'ordre», a-t-il expliqué.

M. Charpentier a ajouté qu'il y a aussi une culture à changer, que changer une culture, c'est comme manger un éléphant, que cela se fait à petites bouchées. «C'est en train de se faire. Ça ne se fait pas en quatrième vitesse mais ça avance tranquillement», a-t-il assuré.

Pour sa part, la directrice générale de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke, Mme Louise Boisvert, a révélé que l'offensive lancée contre le trafic de drogues dans les écoles lui a fait comprendre que ce n'est pas uniquement dans les milieux défavorisés qu'on enfreint l'ordre, qu'il y a de la détresse partout, que les trafiquants viennent de tous les milieux et qu'il y a parmi eux des adolescents brillants tout comme il y en a qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. «Il faut les aider. Il ne faut pas juger les parents non plus: ils sont démunis et, dans bien des cas, il y a longtemps qu'ils tentent de résoudre le problème lorsque leur enfant se fait prendre», a-t-elle affirmé.

Mme Boisvert a ajouté que, quand il faut réduire les dépenses, c'est la prévention qui écope plus souvent qu'autrement, non pas par choix, parce que ce sont les règles qui l'exigent.

Marc-André Martel reste maire de Richmond

Quatre postes à combler au conseil

Guy MARCHAND
Richmond

C'est Me Marc-André Martel qui présidera les destinées de la nouvelle municipalité de Richmond. M. Martel a été élu par acclamation au poste de maire, hier, à la suite de la période de mises en candidatures qui s'est terminée en fin d'après-midi. Trois conseillers ont aussi été élus par acclamation, en vue des élections du 30 avril prochain.

Pour M. Martel il s'agit d'une quatrième fois qu'il est élu sans opposition, lui qui est en poste depuis 1986. «Je suis très heureux et satisfait à la fois par cette réélection sans opposition, a déclaré le maire de Richmond.»

«Je ne prenais rien pour acquis compte tenu des changements qui sont survenus en raison du regroupement et j'interprète cette réélection comme un signe de confiance de la part de la population, une marque de reconnaissance pour le travail qui a été fait et qui reste à venir. J'entends bien consacrer toutes mes énergies à relever ce nouveau défi», a déclaré M. Martel qui en sera à un cinquième mandat à la mairie de Richmond.

Trois autres élus sortant de charge ont également été reportés sans opposition aux postes de conseillers. Il s'agit de Charles Mallette au siège numéro 1 dans le secteur Melbourne, qui est poste depuis trois ans maintenant. Dans le secteur Richmond, Ghyslaine Bilo-



Marc-André Martel

Scrutin secret

La tenue d'un scrutin sera donc nécessaire à quatre postes de conseiller, le

deau-Constant a été réélu au siège numéro 3. Elle est en poste depuis six ans. Il y a aussi Daniel Ménard qui siège au conseil municipal de Richmond depuis 1986. Il a été réélu pour un cinquième mandat et il représentera les électeurs du quartier numéro 5.

dimanche 30 avril prochain. Dans le quartier numéro 2, identifié au secteur Melbourne, l'ex-maire de cette municipalité Jacques Champagne a pour adversaire Paul Gifford. Puis dans le secteur Richmond, le poste de conseiller au siège numéro 3 est convoité par Réal Veilleux conseiller-sortant et un jeune étudiant de 20 ans, Yan Tremblay. Au quartier numéro 6, le conseiller-sortant de charge, Jean-Guy Berthiaume, a pour adversaire un nouveau-venu, André Charest. Finalement, dans le quartier numéro 7, Georges-Henri Poulin, qui siège au conseil depuis 16 ans, affronte Jocelyne Bastien.

Usine d'embouteillage à Barnston Ouest

Sources Alaska ne lâche pas prise

Jean-François GAGNON
Barnston Ouest

Le conseil municipal de Barnston Ouest «est caché derrière une position juridique, afin d'éviter un vrai débat», quant au projet de la compagnie Les Sources Alaska de construire une usine d'embouteillage d'eau sur son territoire.

Telle est la conclusion à laquelle en arrive Frédéric Blondeau, président de l'entreprise Les Sources Alaska, qui a récemment vu son projet d'usine d'embouteillage d'eau être écarté par le conseil municipal de Barnston Ouest.

Le conseil municipal de Barnston Ouest avait alors fait savoir qu'il ne saurait être question d'un quelconque

second projet d'usine d'embouteillage d'eau, sur son territoire, tant que celui déjà déposé par un concurrent des Sources Alaska serait en vie.

Ce concurrent est l'entreprise Aqua-Boréal. Il détient tous les droits de construction d'une usine d'embouteillage d'eau à Barnston Ouest, et ce, depuis quelques années.

«On laisse à Aqua-Boréal un délai raisonnable, afin d'entamer la construction de son usine», avait à l'époque souligné le maire de Barnston Ouest, Michel Belzil.

Mais, s'il faut en croire Yves Bellavance, de la firme conseil en relations publiques engagée par Les Sources Alaska, le projet d'Aqua-Boréal ne verra jamais le jour. «Rien n'a encore bougé, et rien ne bougera», lance-t-il en se basant sur une analyse des dirigeant

des Sources Alaska.

Une entreprise de séduction

M. Blondeau soutient, par ailleurs, dans un communiqué acheminé à La Tribune, que son entreprise reviendra à la charge, en temps opportun, afin de faire valoir les aspects positifs de son projet auprès de la population de la municipalité agricole.

L'homme et ses partenaires sont d'ailleurs à étudier diverses stratégies qui leur permettraient d'éventuellement rejoindre les gens de Barnston Ouest, ayant jusqu'à présent démontré de vives préoccupations, face au projet de leur compagnie.

La firme conseil en relations publiques d'Yves Bellavance est celle qui a proposé les alternatives stratégiques à M. Blondeau et son groupe.

100% VISION

CHIRURGIE LASER

Notre prochaine séance d'information gratuite

le mercredi 12 avril à 19 h

au 2727, rue King Ouest, bureau 100, Sherbrooke
Lisa Beaudoin, infirmière

1 800 346-YEUX
(819) 346-2727

100pour100vision.qc.ca.

Fatigué de vivre avec un problème de vision?

- MYOPIE
- HYPERMÉTROPIE
- ASTIGMATISME
- CATARACTES

Pour une correction chirurgicale, consultez-nous.



Dr Guy Doyon
ophtalmologiste

SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

WAL-MART CORRECTIONS

Dans nos circulaires Wal-Mart en vigueur jusqu'au 23 avril 2000:

- la circulaire sur les B.B.Q. et meubles de jardin n'aurait pas dû être distribuée dans notre région; par conséquent, nous ne pourrions répondre à vos demandes concernant cette marchandise.
- Dans la circulaire Décore-Mode Wal-Mart:

Pages 5-6-9-19: Certains modèles illustrés ou grandeurs ne sont pas disponibles en magasin; mais certains meubles le sont sur commande seulement.

Page 8: Couvre-matelas «Select-Edition», certaines grandeurs non disponibles.

Page 12: Acc. de table de 4^{es} à 34^{es}, non disponibles.

Page 13: Bougeoir à 7^{es} #326428, non disponible.

Page 14: Store filtrant la lumière, disponible en blanc seulement.

Pages 16-17: Lampe d'appoint à 9^{es}, cadre pour photo Colombia ainsi que miroir décoratif à 37^{es}, non disponibles.

Page 18: Article #A, fleurs séchées, non disponible.

Page 20: Peinture Crown à 3^{es} et papier-peint à 14^{es}, non disponibles.

Circulaire Walmart #3:

Page 2-C: Pneu radial Ulysse B-H, l'illustration n'est pas conforme à la marchandise en magasin.

Page 8: Vélos de montagne Rave et Cosmos à 109^{es}, non disponibles.

Page 9: Vélo Super Trax à 99^{es}, non disponible.

Page 11: Huile à moteur Mobil, format 4 litres seulement.

Page 12: Tapis hygiénique à 12^{es} ainsi que le détergent Ultra-Yvory bleu, non disponibles.

Page 24: Batterie Eveready #1-575-4 à 49^{es}, non disponible.

Nos excuses à notre clientèle. 18961

Association du Festival du lac Massawippi inc.
18e saison
VENTE D'ABONNEMENTS
Pour un printemps en musique
Tél. : 823-7810 - 346-7379

Voici notre programme pour la saison 2000
Les concerts ont lieu le dimanche à l'église Sainte-Élisabeth de North Hatley (11 h 45)

9 avril Ess'n Club Sylvain Neault, violon (chef)	21 mai Chuan Yun Li, violon Robert Koënik, piano
16 avril Los Palominos en concert Harpe et voix	28 mai Le Groupe Raoul L'Exil et le Royaume avec Denis Hébert
30 avril L'Ensemble Millénia	4 juin Bernard Primeau Jazz Ensemble
7 mai L'Ensemble Pentavalent Violon, violoncelle, chant et clarinette	11 juin Trio Celli et Cetera Violoncelle et piano
14 mai Les chambristes de Ville-Marie et Karina Gauvin, soprano	18 juin L'Ensemble En-Le-Vent Clarinette, violoncelle, piano et flûte

La série de billets est disponible au prix de 80 \$ ou le billet acheté à la porte au prix de 12 \$

National

EN BREF

Le niveau des Grands Lacs et du Saint-Laurent est bas

Ottawa (PC) — De faibles précipitations de neige et de pluie ainsi qu'une température plus chaude que la normale ont fait baisser le niveau d'eau des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent, ce qui aura l'été prochain un impact sur les plaisanciers, les affrêteurs et les municipalités riveraines.

Les deux dernières années témoignent d'une baisse record, du moins depuis que de telles données sont compilées, du niveau de l'eau sur les lacs Huron et Michigan. Des millions de litres d'eau des autres Grands Lacs se sont aussi évaporés, tandis que le niveau du fleuve Saint-Laurent est d'un mètre plus bas que la normale saisonnière.

Les lacs Supérieur et Ontario sont les moins touchés, du fait de leur vaste étendue, mais leur niveau sont eux aussi légèrement en retrait.

Les experts d'une commission conjointe Canada-États-Unis suggèrent donc aux navigateurs de plaisance d'être attentifs aux changements hydrographiques des lacs Michigan, Huron, Érié et St. Clair. Cette mise en garde s'applique aussi au fleuve Saint-Laurent et à ses affluents.

Les affrêteurs commerciaux subiront eux aussi les contrecoups de cette baisse du niveau de l'eau, puisque leurs navires devront prendre moins de fret pour éviter de s'échouer à certains endroits de la voie maritime. Les coûts de carburant s'accroîtront du fait de cette augmentation du nombre de transports à effectuer.

Les municipalités riveraines auront, de leur côté, à s'assurer que la prise d'eau de leurs aqueducs ne souffre pas de cette baisse du niveau de l'eau. Elles devront aussi évaluer l'impact de cette situation sur le rejet des eaux usées.

Un boycott irresponsable et dangereux selon Petro-Canada

Jonquière (PC) — Petro-Canada trouve dangereux et irresponsable le mouvement de boycott de certaines pétrolières qui a cours au Saguenay.

Le gestionnaire de Petro-Canada, Cadeko, affirme que la survie de plusieurs détaillants de la région est en jeu, ce qui pourrait provoquer des fermetures et de nombreuses pertes d'emplois.

Le porte-parole de l'entreprise, Pierre Dufresne, répète que les bénéfices des détaillants sont minimes, et qu'ils ne peuvent satisfaire aux demandes de réduire considérablement le prix du carburant.

M. Dufresne a indiqué qu'il n'est pas question pour le moment d'intenter des poursuites contre les instigateurs du boycott, qu'il invite par ailleurs à s'asseoir pour trouver d'autres solutions viables au problème.

Fusion: les syndicats municipaux sont sur les dents

Montréal (PC) — Les syndiqués du secteur municipal promettent la guerre, si la ministre Louise Harel s'avise de modifier le Code du travail pour faciliter les fusions de municipalités.

L'article 45 du Code du travail protège l'accreditation syndicale lors de la vente ou de la cession totale ou partielle d'une entreprise. Or, selon les regroupements de municipalités, cet article gêne le recours à la sous-traitance.

Dans le passé, les regroupements de municipalités ont demandé à la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, de modifier l'article 45 pour faciliter le recours à la sous-traitance et, ainsi, économiser et obtenir davantage de souplesse, surtout dans le cadre des fusions de municipalités.

Mais, hier, le directeur québécois du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), Gilles Charland, a promis une bataille rangée si la ministre s'avise de modifier ou de suspendre cet article du Code du travail pour faciliter les fusions. «C'est un appel pressant à la ministre Harel, si elle ne veut pas se retrouver avec une guerre sur les bras.»

Nouvelle adresse

Dre Nadia Fournier

est heureuse de vous annoncer que sa clinique dentaire est maintenant située au

1805, rue Galt Ouest, coin Marie-Léonie, Sherbrooke

Elle vous accueillera avec la même équipe attentionnée et professionnels afin de vous offrir un service impeccable au meilleur coût possible. Comme toujours, elle porte une attention particulière à vos enfants et aux patients anxieux.

566-5025

Bouchard remet la souveraineté «au centre de l'actualité»

Michel DOLBEC

Lyon (PC)

Le premier ministre Bouchard pense que son gouvernement est mieux placé que jamais pour «préparer un référendum gagnant».

Pendant tout son séjour en France, M. Bouchard n'a cessé de répéter qu'il entendait remettre l'avenir du Québec «au centre de l'actualité».

À un mois d'un congrès crucial pour le Parti québécois, il s'engage résolument sur cette voie.

Finie le concept des «conditions gagnantes»: «C'était une époque antérieure», a déclaré le chef du gouvernement, apparemment habité par le sentiment qu'elles sont en voie d'être réunies, après quatre ans d'efforts «pénibles» pour assainir les finances publiques.

«Nous ferons un référendum gagnant, nous ne ferons pas un référendum pour le perdre, a-t-il dit. Je m'assurerai avant de lancer un référendum que nous avons des chances raisonnables de le remporter. Mais il est certain que ce gouvernement est mieux placé qu'il ne l'a jamais été pour relancer le débat qui prépare un référendum gagnant.»

Quelques minutes plus tôt, aux côtés du maire de Lyon, l'ex-premier ministre Raymond Barre, M. Bouchard avait réaffirmé que la détermination des souverainistes était «totale».

«Le Québec regarde l'avenir avec beaucoup d'optimisme maintenant et mon gouvernement aussi», avait déclaré le chef péquiste.

Le débat sur l'avenir du Québec entre donc dans une nouvelle phase.

Le référendum n'est cependant pas pour demain, s'est-on empressé de rap-

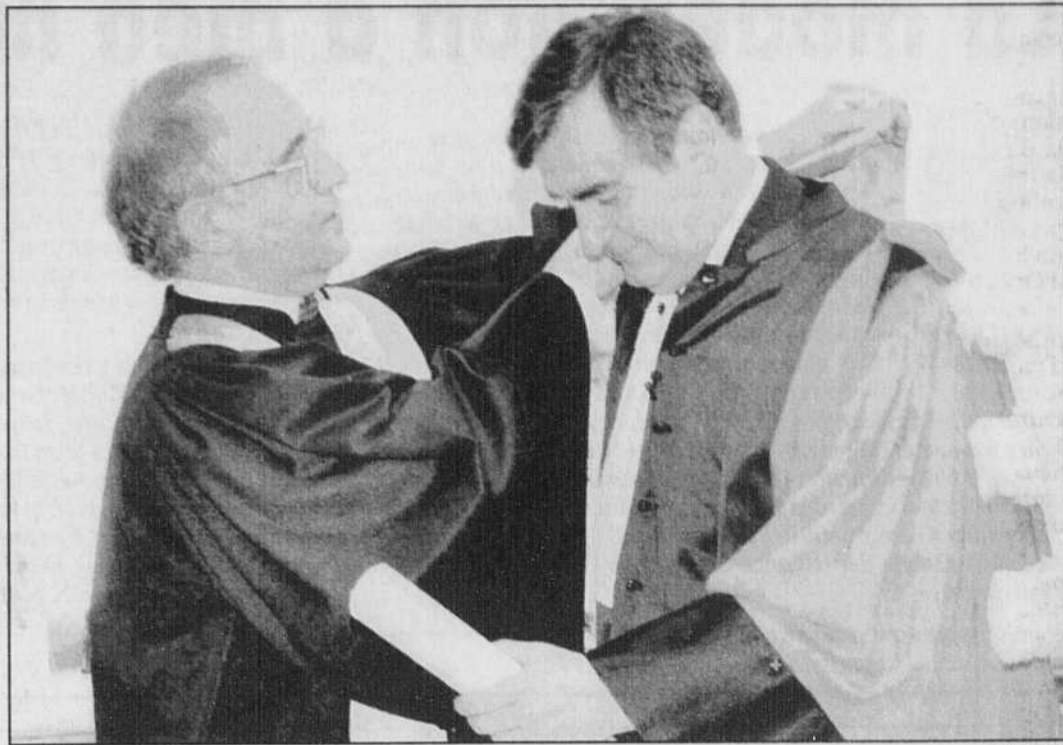


Photo AP

Le premier ministre Lucien Bouchard a été nommé docteur *honoris causa* de l'Université Lumière de Lyon par le recteur Bruno Gelas, hier, en France.

per dans l'entourage du premier ministre. Plus tôt cette semaine, celui-ci avait souhaité que la souveraineté se réalise «dès que possible» mais il avait refusé de préciser un délai.

Sur la clarté

L'ex-premier ministre Barre a par ailleurs jugé inacceptable qu'Ottawa se réserve le droit de définir après coup ce qu'aurait dû être une majorité satisfaisante au référendum, fournissant par là un appui important à M. Bouchard dans sa bataille contre la loi fédérale C20 sur la Clarté.

«Ceci me paraît assez singulier et curieux, a

déclaré le maire de Lyon. (...) Vouloir fixer une majorité que je qualifierais d'opportuniste ne semble pas acceptable du point de vue de la démocratie.»

Le principe central de la loi C20 a choqué Raymond Barre. Le projet de loi aurait pu lui paraître acceptable si Ottawa avait défini à l'avance la majorité qu'il lui semble satisfaisante.

L'ex-premier ministre s'est toutefois empressé de dire que jamais en France le gouvernement «ne s'éloignerait de la règle des 50 pour cent voix plus une parce que c'est une règle de démocratie fondamentale».



Combo pas cher.

En tout temps chez Kentucky, savourez deux délicieux morceaux de poulet de la recette originale ou Extra Délicieux-Croustillant, des frites et une boisson gazeuse, formats réguliers, pour seulement 3,49 \$ plus taxes, en succursale.



Bon... à s'en lécher les doigts!

17303

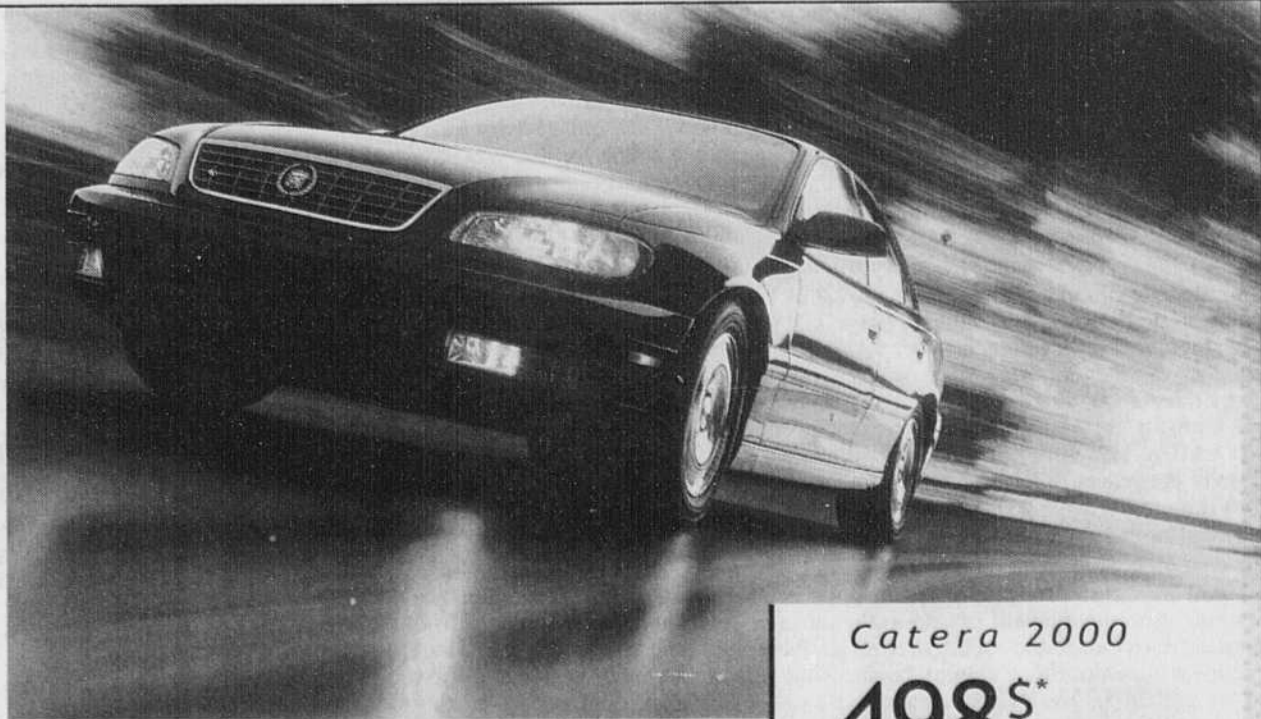
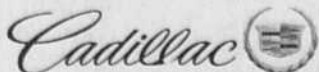
LA PUISSANCE SUR MESURE.

Les propriétaires Cadillac ont des privilèges: Garantie Cadillac et entretien régulier sans frais pendant 4 ans ou 80 000 km, assistance routière 24 heures, transport de courtoisie et protection contre les interruptions de voyage.

Une étoile vous guide. Le système OnStar® comprend, entre autres, les services d'urgence 24 heures sur la simple pression d'un bouton et la localisation par satellite. Pendant un an, l'abonnement au Plan de service Ultra est inclus.

L'esprit sportif. Plus excitante à conduire avec l'ensemble sport comprenant une suspension sport, un aileron, des roues de 17 po en fonte d'aluminium, des pneus haute performance et des sièges sport en cuir.

La fusion du design et de la technologie.



Catera 2000
498\$ /mois
location 48 mois
Transport et préparation inclus

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec le versement initial de 5279\$ (ou échange équivalent). Option versement initial de 0\$ également disponible. Dépôt de sécurité (575\$) et première mensualité exigés à la livraison. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 20156,25\$, taxes applicables en sus. Tous les détails chez votre concessionnaire Cadillac, en visitant le www.gmcanada.com ou en téléphonant au 1 800 463-7483.



18483

Opinions

ÉDITORIAL

La modération a bien meilleur goût



Jean-Claude DUBUC

«Les étudiants boivent pour se saouler...», disait la manchette d'un journal. Grosse exagération, semblerait-il puisque selon l'enquête citée, ils ne seraient que 8 pour cent à boire dans le but précis de s'enivrer: 10, 20 ou même 30 consommations dans une soirée, c'est beaucoup. Mais ils sont plus du tiers à reconnaître avoir dépassé les huit verres en une soirée à diverses occasions. Si vous croyez que cela ne constitue pas un problème, adressez-vous aux 4 pour cent de répondants qui affirment avoir été agressés sexuellement ou aux 5,5 pour cent qui ont été physiquement violents après avoir trop consommé. Des gars comme des filles. «L'étude nous permet de déterminer que 30 pour cent des étudiants présentent des symptômes associés à la dépendance dans le boire. C'est loin d'être négligeable.»

L'enquête qui nous révèle ces nouvelles données a été me-

née par des chercheurs de l'Université de Montréal et de Western Ontario, à Toronto. Elle nous permet d'avoir une vue générale sur une question qui touche tous les jeunes. On peut se consoler: les jeunes Québécois tombent moins souvent dans les excès extrêmes que la moyenne des autres Canadiens. Mais la moyenne «dangereuse» demeure la même pour tous. Est-ce raisonnable d'avoir des comportements d'alcoolique ou d'ivrogne à 18 ans?

Pour voir de plus près l'ampleur du problème, il faut entendre un jeune de 13 ans déclarer tout bonnement: «Je bois encore. Quand j'étais jeune, je buvais encore plus!!!» Vous avez bien lu: «Quand j'étais jeune...» A 13 ans! C'est pour cette raison que le programme «À toi de juger», produit par Educ'Alcool en collaboration avec le ministère de l'Éducation, est offert aux élèves de 5e et 6e année, quand ils ont 12 ou 13 ans. Parce que c'est à cet âge-là qu'ils prennent leurs habitudes de consommation d'alcool. Nos enfants sont précoces, voyez-vous...

Vous allez dire, avec raison: «Qui leur donne à boire? Où

boivent-ils?». La question est évidemment très bonne; la réponse est désolante. Des aînés, de deux ou trois ans plus vieux qu'eux, achètent la bière dans des dépanneurs complaisants; ils sont admis dans des bars et des salles de spectacle réservés aux adultes; certains parents ignorent totalement ce qu'ils font et où ils sont; et d'autres les laissent boire dans leurs maisons, qu'ils soient présents ou non. On peut critiquer les jeunes; mais on risque fort de ne pas toucher la bonne cible.

Bien sûr, des parents qui se saoulent eux-mêmes chaque vendredi soir peuvent difficilement apprendre à leurs enfants comment boire raisonnablement. Et des parents qui ne se soucient pas des activités nocturnes de leurs adolescents de 14 ou 15 ans ne se rendent pas compte qu'ils ont laissé à d'autres la responsabilité de les élever. Ils ont démissionné.

Alors avant de pointer du doigt les jeunes et de les accuser de tous les torts, voyons-y à deux fois: les coupables sont peut-être ailleurs. L'abus d'alcool, c'est peut-être l'indice d'autres problèmes plus graves de notre société.

LETTRE OUVERTE



Longue vie au soccer

Madame Margot Orfali
Directrice des Fêtes
du 20e anniversaire
Monsieur Jean Mailhot
Président du Club de soccer
Les Verts de Sherbrooke

Chers amis,

Les mots sont bien pauvres lorsqu'il s'agit d'exprimer des remerciements envers des gens de grande classe. Par la présente, j'aimerais vous remercier de votre délicate attention envers moi lors de la soirée retrouvailles 2000, événement qui soulignait le 20e anniversaire du club et les 30 années d'existence du soccer en Estrie, qui se déroulait le 25 mars dernier à la salle Abénaquis.

Les plus sincères félicitations pour votre ma-

gnifique album souvenir qui est très beau et intéressant à regarder. Mille mercis à vos bénévoles qui ont travaillé au grand succès de cette soirée.

À vous tous impliqués dans le développement du soccer dans notre belle région, soyez assurés que les témoignages d'appréciation reçus lors de la soirée retrouvailles 2000 m'ont profondément touché. C'est pourquoi je me permets de vous exprimer toute ma gratitude pour ces gestes si délicats envers mon humble personne.

Pour terminer, c'est avec mes remerciements réitérés que je vous prie d'accepter l'expression de mes sentiments très distingués.

Longue vie au soccer en Estrie!

Bertrand Beaulieu

Statue sans statut

Dans l'optique de rappeler le conventum général du 20 et 21 octobre prochain en vue de célébrer le 125e anniversaire de cette institution, un article très intéressant paraît dans La Tribune du vendredi 31 mars 2000 en page B5 relatant l'origine du choix de ce nom judicieux pour le Séminaire de Sherbrooke.

Je voudrais profiter de l'occasion pour suggérer, à qui de droit, de trouver moyen de remettre en place la statue de Saint-Charles Borromée descendue de son site il y a quelques années d'où elle dominait tout le plateau Marquette.

Jose croire que les réserves monétaires des multiples groupes et services de l'institution de-

vraient permettre de restaurer cette statue et de lui redonner la place dominante qui lui convient pour la gloire de Dieu et la fierté des élèves, anciens, présents et futurs.

Le drapeau papal, c'est bien dans les circonstances appropriées; la statue de Saint-Charles Borromée, ce serait mieux pour l'événement prévu. D'ici octobre 2000, il reste suffisamment de temps pour réaliser ce projet qui fera la joie de tous et de toutes.

Fernand Drapeau
Sherbrooke

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



RÉFLEXION

Pas de place dans l'hôtellerie

Quand Jésus est venu au monde, beaucoup de couples étaient plus cossus que ses parents. Aussi, quand Joseph arrêta dans les auberges, voyant leur mine pauvre, l'hôtelier lui disait: «C'est complet» et pourtant, quand ils étaient passés, il en acceptait d'autres... puis d'autres, ignorant qu'ils venaient de refuser le Fils de Dieu. Cela me fait penser étrangement à l'hôpital La Providence: on a eu de la place pour de multiples bureaux, on a mis de bonnes sommes pour changer de côté de corridor les postes de surveillance des étages; on a trouvé moyen de bien placer tous les dirigeants... mais il n'y a pas de place pour Jésus dans son Hôtellerie.

Quand va-t-on prendre conscience que si c'était pour un autre que Lui, on trouverait l'espace voulu, mais, il n'y a pas de place pour Lui dans

l'Hôtellerie. Si ceux qui ont la foi respectaient ceux qui ne l'ont pas, pourquoi ceux-ci ne respecteraient-ils pas l'espace nécessaire à Celui qui seul peut refaire les forces de ceux qui n'en peuvent plus? D'autant plus que ce local payé entièrement par ceux qui croient en des valeurs profondes, pourquoi ce local leur serait-il enlevé pour des raisons qui n'en sont pas?

Dans notre siècle où il nous faut respecter ceux qui ne croient plus, pourquoi ceux-ci ne trouveraient-ils pas dans leur intelligence et dans leur coeur un peu de respect pour ceux que la Foi fait encore vibrer mais surtout vivre.

Marie Lessard
Magog

FENÊTRE SUR LE MONDE

La Russie de Vladimir Poutine



Jean-René CHOTARD

Sur Vladimir Poutine, les commentaires sont peut-être inutiles. Nous ne savons pas d'où il vient et, moins encore, quels groupes le soutiennent. Que prépare-t-il? Que peut-il faire? C'est plutôt l'état de désorganisation de la Russie qui attire notre attention.

La fin du système soviétique a été rapide. Sa transformation représente peut-être bien un cas unique dans le monde contemporain. Aussitôt la dissolution de l'URSS, vous vous rappelez, c'était après Noël 1991, l'Occident est intervenu massivement et rapidement. Des équipes d'économistes américains ou allemands sont allés dans la toute nouvelle Russie proposer ou bien imposer leurs recettes. Très vite, des banquiers, et bientôt, le Fonds monétaire international lui-même, ont ouvert des crédits pour la modernisation de l'économie d'état.

Il s'est alors enclenché un phénomène pervers qui aurait pu ou dû être prévu. Les responsables en Occident ne manquaient pas de souligner que le pouvoir dans l'ancienne URSS se trouvait entre les mains d'une minorité. Ces gens, connus sous le nom de nomenklatura, avaient perdu toute conviction dans le marxisme ou les valeurs socialistes. Ils se réservaient les privilèges et menaient une vie de bon confort ou même de luxe. Or, c'est avec eux que les décideurs économiques d'Occi-

dent ont travaillé. Avec une rapidité étonnante, ils ont dénationalisé l'économie soviétique. Mais comme ils possédaient le pouvoir et qu'il n'existait pas de contrôles démocratiques, ces grands leaders communistes ont détourné, à leur profit, les biens d'état. Ils avaient été les détenteurs du pouvoir, ils sont devenus les propriétaires de la richesse collective. Le plus étonnant est que face à cette gigantesque entreprise de détournement, les experts occidentaux n'aient pas réagi. Le Fonds monétaire a continué, et continue d'acheminer, vers la Russie, des fonds qui, à leur tour, disparaissent.

Le mécontentement russe

La population de Russie a vu son niveau de vie glisser de la médiocrité jusqu'à la misère. Le vieux régime soviétique brimait les libertés, mais il garantissait la sécurité et des services. Tout cela est disparu, ou fortement réduit. Quelques symptômes graves apparaissent.

Ainsi, la durée de l'espérance de vie a diminué. La mortalité infantile a augmenté. Divers sondages effectués depuis le début des années 1990 montrent un bizarre retournement. Au début, une solide majorité des Russes exprimaient une confiance et une admiration un peu naïve envers l'Occident et l'Amérique. Leur attitude s'est maintenant inversée. Certains soupçonnent que l'Amérique, ennemie de l'URSS, comme état, a voulu se venger en aggravant les désorganisations de la société et de l'économie en Russie.

Le plus étrange est que cette opinion soit reprise par d'anciens dissidents de l'époque soviétique, qui avaient trouvé refuge en Occident. Tel est le cas d'Alexandre Zinoviev. Dans une entrevue au Figaro Magazine, ce dissident chassé d'URSS voici 20 ans, déclare avant de rentrer dans son pays: «La catastrophe russe a été voulue et programmée en Occident!»

La Tchétchénie

La guerre de Tchétchénie devient, à son tour, une occasion de malentendu grave. Cette guerre a contribué à faire élire le nouveau président Poutine. Il s'agit d'opérations militaires dures qui brutalisent les populations civiles et provoquent des ravages. Elle mérite toutes les dénonciations qui sont faites.

Mais beaucoup de Russes, ainsi que des observateurs extérieurs, jugent que la critique est étroitement ciblée contre la Russie. Des opérations aussi cruelles ont été menées, avec autant de moyens, par l'armée turque au Kurdistan. C'est la même période et c'est la même région. Mais la Turquie est un membre de l'OTAN. Et quand l'épouse du président Mitterrand a voulu attirer l'attention sur le malheur des Kurdes, tout simplement, elle n'a pas été écoutée.

Les journaux français et les autorités de Paris ne manquent pas de dénoncer l'action russe en Tchétchénie. Et avec bonne raison. Mais, depuis 1992, les mêmes journaux, et les mêmes autorités,

refusent d'examiner en profondeur les massacres de l'Algérie. Et pourtant, ces massacres ont fait des dizaines de milliers de morts. Personne n'ose condamner, ou bien les militaires algériens, ou bien les islamistes, du moins publiquement. La cause des droits de la personne mérite d'être défendue. Mais la proclamation des principes ne peut pas se faire avec des exceptions. Les personnes ont des droits, et les mêmes droits, en Tchétchénie ou en Algérie. Or, dans le moment présent, les Russes ont le sentiment que, seuls, ils sont accusés.

Pour les mois qui viennent, la situation en Russie sera très difficile. Mais elle est pour nous imprévisible. La gangrène de problèmes qui s'est répandue dans la société russe en quelques années ne peut pas changer parce qu'un nouveau président s'installe au palais du Kremlin. Mais parmi les éléments qui nous concernent se trouve certainement la perte de confiance des élites et de la population russes envers l'Occident. Car c'est peut-être dans les valeurs démocratique de l'Occident qu'ils ont perdu confiance.

Jean-René Chotard
Professeur titulaire
Université de Sherbrooke

Voir autres textes d'opinion
dans le cahier F, page F-6

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Opinions

DÉBUT DE SIÈCLE



Dany GRONDIN

L'être humain s'est toujours intéressé de près au grand mystère de la vie. C'est normal. Comment comprendre sinon d'où il vient, ce qu'il est et où il va? Mais en cherchant ainsi des réponses concrètes à ses interrogations, il s'est donné la mission la plus ardue et la plus coûteuse de toute l'histoire de la biologie humaine: cartographier l'ADN humain.

Le projet Génome humain a officiellement vu le jour à la fin des années 80 et aura coûté plus de 250 millions de dollars américains. Selon les principaux intéressés, les résultats de cette recherche, fort attendus, pourraient ressembler à un manuel d'instructions du corps humain et révolutionner par le fait même nos façons de détecter, de prévenir et de traiter les différentes maladies affectant l'être humain.

Et c'est bien beau tout cela, mais les critiques voient ces résultats d'un autre oeil. Bien sûr, tout le monde est estomaqué des progrès fulgurants de la science, mais ces résultats

L'affaire Canale

La désormais triste et célèbre affaire Joe Canale a déferlé les manchettes des journaux montréalais. Jusqu'au très sérieux et élitiste Devoir qui a parlé de l'affaire Joe Canale sans oublier la presse nationale qu'est la télévision de Radio-Canada.

À bien y penser, on se croirait à l'époque glorieuse mais tumultueuse des Castors de Sherbrooke sous la férule de Ghislain Delage. À cette époque, la population sherbrookoise assistait en grand nombre aux joutes des Castors et, c'est un fait, encourageait la véhémence. Partout dans la ligue, les Castors semaient la crainte et la peur.

Aujourd'hui, la violence refait surface. On se croirait à l'époque décadente des gladiateurs de la Rome antique. Le comportement des entraîneurs Canale et Vincelette n'est certes pas un bel exemple à suivre pour leurs joueurs. Car leur conduite dans toute cette affaire ternit l'image et la réputation des Castors de Sherbrooke.

Malheureusement, il reste encore des sportifs qui ferment les yeux et qui tolèrent la violence. Assisterait-on à un retour du balancier? De fait, les instances du circuit Courteau vendent-ils leur produit aux spectateurs avec la violence? Suivent-ils le modèle de la ligue nationale de hockey? C'est la question que je me pose sérieusement. À regarder la caricature de La Tribune sur le hockey junior et professionnel, on pourrait grandement le croire.

C'est un fait, il restera toujours des bagarreurs qui donneront un triste spectacle et qui n'ont pas leur place dans le hockey junior. Et la presse sportive n'aide pas la situation en mettant en évidence de façon gargantuesque la violence dans les journaux, à la radio et à la télévision. La violence rend malheureusement populaire notre sport national et doit disparaître du paysage sportif du hockey junior québécois. Le président Gilles Courteau doit déclarer la guerre à la violence et sa montée dans son circuit. Une véritable croisade s'impose grandement.

Yves Préfontaine
Sherbrooke

Les OMG un danger?

J'ai eu l'occasion de visionner un film qui m'a démontré les effets des organismes modifiés génétiquement. Un film de Louise Vandelay, professeur de sociologie à UQUAM, et du réalisateur Karl Parent, *Main basse sur les gènes*. C'est un film de l'Office National du Film du Canada qui a bien su me démontrer l'ampleur que les nouvelles biotechnologies agricoles peuvent faire chez les êtres vivants.

Pour ma part, la structure du film et la façon que le sujet est présenté m'ont démontré le bien fondé de l'activisme qui se passe entourant les OMG. Il est en effet étonnant de constater que les recherches sur l'innocuité des nouvelles semences est inexistantes et que la seule recherche qui s'est faite sur l'innocuité des patates transgéniques a été faite en Angleterre en 1999. À la suite de la parution de ces résultats préliminaires, le chercheur écossais qui a fait l'étude préliminaire sur les rongeurs a été remercié de ses services 48 heures à peine après sa conférence de presse. Quels intérêts ont-ils poussé pour son congédiement? Le simple fait qu'il ait été congédié, démontre qu'il y a anguille sous roche.

L'innocuité des transgéniques chez les êtres vivants a peut-être éveillé les intérêts des compagnies qui font des produits transgéniques. Quand il y a homologation d'une semence transgénique auprès du ministère de l'Agriculture, il faudrait à tout le moins qu'il y ait une étude sur l'innocuité du produit de la semence chez les rongeurs.

La deuxième réaction que j'ai eu par rapport au film *Main basse sur les gènes*, c'est la prise de possession des compagnies qui, tout simplement en demandant un brevet sur la semence, sont en train de s'accaparer la propriété de tout ce qui est vivant. La compagnie Monsanto poursuit actuellement environ 450 cultivateurs du Canada et des États-Unis pour usage de semences dites brevetées. Quand les plus gros cultivateurs auront été poursuivis, est-ce que ça sera le tour aux plus petits?

S'accaparer du vivant comme les compagnies le font actuellement a été une révélation pour moi qui n'était pas au fait de ce système. Ce sont nos gouvernements qui acceptent de breveter le vivant plutôt que les procédés. Breveter les procédés serait suffisants mais non, on «brevette» la semence et le vivant.

Je vous incite à visionner le film de Louise Vandelay pour vous faire vous-même une idée sur le sujet. Pour moi, le sujet s'est avéré d'une très grande importance et a éveillé en moi ce désir de protection pour ma santé, celle de mes enfants et de mes descendants.

André Nault

Éco-tourisme

Depuis quelques semaines, toutes sortes de rumeurs circulent au sujet du marais de la Rivière aux Cerises, du côté des limites de la ville de Magog: construction de route, de bâtisses... etc., dans le marais.

Plusieurs d'entre vous m'ont appelé ou rencontré pour avoir plus d'informations à ce sujet afin d'être rassuré qu'il ne se fera aucun travail, sauf un développement touristique durable.

Si je prends quelques minutes, c'est pour vous rassurer que le Club Conservation Chasse et Pêche Memphrémagog suit de très près le déroulement de ce dossier et que, pour nous, il n'est pas question de toucher d'aucune façon au marais ni à son intégrité. Nous croyons fermement que le marais devrait servir à l'éco-tourisme. C'est dans ce sens que nous allons continuer à travailler. Nous sommes toujours à l'écoute de vos préoccupations.

Marcel Bousquet
Président

Aller loin ou aller trop loin?

pourraient aussi menacer le si précieux concept de vie privée, amener des exemples de discrimination sans précédent basés uniquement sur nos empreintes génétiques, etc.

D'autant plus que la recherche avance à pas de géant.

À la mi-mars, les chercheurs du Projet Génome Humain, financé en grande partie par l'administration américaine, en étaient à lire la 2-milliardième lettre chimique de l'ADN humain. Spécifions que les scientifiques se sont lancés dans le déchiffrement de 3,2 milliards de combinaisons génétiques présentes dans chaque cellule humaine. C'est du travail, ça.

Après 13 ans donc, 250 millions de dollars investis, 1100 biologistes, informaticiens, techniciens impliqués, 16 laboratoires disséminés dans 6 pays, le projet en est au deux tiers de son objectif de connaître la séquence chimique exacte que constitue l'ADN de chacune des cellules humaines.

Si la tendance se maintient, les scientifiques pourraient avoir pratiquement complété le décriptage en juin prochain. Ces résultats que les scientifiques qualifient de *blueprints* expliqueraient en détails "ce que c'est que d'être humain" comme le soulignait, Walter Gilbert, biologiste à Harvard, en entrevue à Newsweek.

Ces connaissances risquent donc fort de révolutionner le monde de la médecine et de l'industrie bio-technologique. Le problème, c'est que personne ne possède de don de voyance suffisamment développé pour savoir jusqu'à quel point ces découvertes changeront nos vies.

On ne se tromperait probablement pas beaucoup cependant si nous avançons que les médecins se serviraient de nos cellules pour établir si notre cancer répondra favorablement à tel ou tel traitement, si nos enfants souffriront d'alzheimer par exemple... C'est d'ailleurs ce qui est si merveilleux avec cette recherche. Les scientifiques pourront expliquer quel gène est responsable d'un doigt qui grandit, de notre faculté d'apprendre une chanson... En plus d'être éventuellement capables de manipuler ces gènes afin de régler certains problèmes.

Mais comme c'est toujours le cas pour tout avancement de la science, un problème éthique très sérieux se pose lorsque l'on pense au Projet Génome humain. Dorénavant, nous serons capables de construire des bébés, les employeurs pourront exiger notre portrait génétique avant d'envisager de nous offrir un emploi, etc. Les possibilités sont aussi vastes que complexes.

Avec la connaissance parfaite de notre

code génétique vient aussi le pouvoir de reconstruire la race humaine. Mais au-delà de la construction à proprement dite, il y aura la possibilité des diagnostics intra2Dutérins fort précis permettant d'établir la présence d'un foetus obèse, trop petit, souffrant d'une maladie mentale, d'une difficulté d'apprentissage ou d'un handicap physique. Dans des circonstances semblables, laisserons-nous naître quiconque ne répond pas aux sacro-saints stéréotypes du moment?

Bien sûr, ces suppositions sont dérangeantes pour ne pas dire alarmantes. Si les connaissances mises à jour par le Projet Génome Humain sont sans l'ombre d'un doute irremplaçables, il n'en demeure pas moins que, quelquefois, l'être humain est reconnu pour ne pas savoir quand s'arrêter.

Que l'on puisse définir d'où viennent certaines maladies afin de mieux pouvoir les traiter, c'est bien. Mais qu'on en vienne à décider, d'une manière tout à fait arbitraire, qui a le droit de vivre et qui ne l'a pas, c'est bien dangereux. Tellement dangereux. Aurons-nous au moins la présence d'esprit - rapidement - de se garantir un minimum de législation qui protégera les individus contre une science qui se fait de plus en plus puissante et envahissante?

MONTANA de Pontiac.

Vous n'aurez jamais été aussi bien équipé pour l'aventure.



La Montana de Pontiac offre la meilleure économie d'essence dans sa catégorie*.

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	379 \$
2 112 \$	318 \$
4 564 \$	248 \$

248 \$/mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

★★★★★
Sécurité cinq étoiles
La Montana de Pontiac a reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers lors de tests d'impact latéral**.



1,9%
à l'achat ou à la location**

- L'aventure en famille a un nouveau nom.
- 2 portes latérales coulissantes • Moteur 3400 V6 de 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système antiblocage aux 4 roues • Sacs gonflables côtés conducteur et passager de type latéraux et frontaux • Verrouillage des portes programmable et rétroviseurs chauffants à commande électrique • Volant inclinable • Lecteur de disques compacts • Climatiseur • Système antivol PASSKeyIII • Sièges amovibles basculants à dossier rabattable

MONTANA. La passion de conduire.



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 450 \$ et première mensualité exigées à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 14 040 \$. ** Taux de financement à la location disponible jusqu'à 36 mois et jusqu'à 48 mois à l'achat. * Donnée fournie par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de la consommation de carburant 2000. ** Tests effectués par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. *** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



L'ÉVÈNEMENT CAMIONS CHEVROLET LES DURS DE DURS



SILVERADO cabine régulière

- Moteur Vortec 4300 V6 de 200 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode « remorquage »
- Système antiblocage à disques aux 4 roues
- Banquette avant à dossier divisé 40/20/40 avec appui-bras central
- Groupe d'instrumentation incluant : tachymètre, horomètre et afficheur de message
- Pont arrière autobloquant



Cabine régulière

268\$ /mois*
location 36 mois
2,9% à l'achat sur 48 mois

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
3 888\$	268\$
2 565\$	308\$
0\$	386\$

Cabine allongée (avec climatiseur)

348\$ /mois*
location 36 mois
2,9% à l'achat sur 48 mois

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
2 584\$	348\$
1 584\$	378\$
0\$	426\$

TRACKER 4 portes 4 x 4

- Entièrement construit sur un bâti en acier de type échelle
- Sièges pour 5 passagers
- Lave/essuie-glace de lunette arrière
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Moteur DACT 4 cyl. 2L de 127 HP



248\$ /mois*
location 36 mois
20 358\$ à l'achat**
3,9% à l'achat sur 48 mois

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
2 326\$	248\$
1 312\$	278\$
0\$	317\$

Blazer 2 portes

278\$ /mois*
location 36 mois
1,9% à l'achat sur 48 mois

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
5 316\$	278\$
3 260\$	338\$
0\$	432\$



BLAZER 2 portes

- Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- Portes, vitres et rétroviseurs chauffants à commande électrique
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Pont arrière autobloquant

Blazer 4 portes

348\$ /mois*
location 36 mois
1,9% à l'achat sur 48 mois

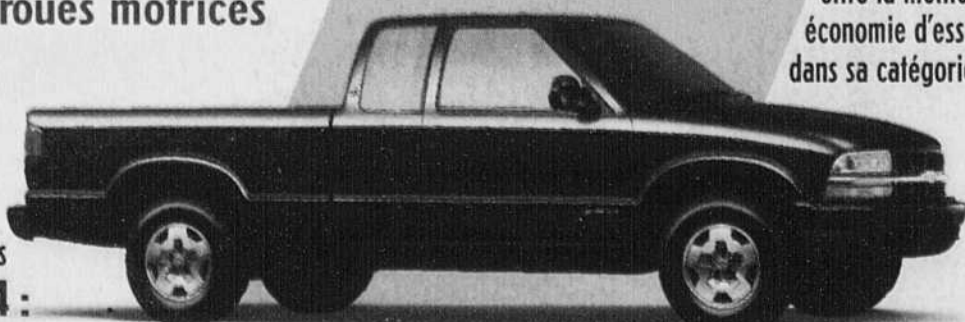
Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
5 383\$	348\$
3 326\$	408\$
0\$	506\$

S-10 3 portes cabine allongée 2 roues motrices

- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Moteur 2,2L L4 SFI de 120 HP
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Système antiblocage aux 4 roues

En plus sur le 4 x 4 :

- Moteur V6 4,3L de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Pont arrière autobloquant



Modèle 4 x 4 illustré

Le S-10 de Chevrolet offre la meilleure économie d'essence dans sa catégorie.*

S-10 4 x 2

248\$ /mois*
location 36 mois
20 478\$ à l'achat**
3,9% à l'achat sur 48 mois

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
2 233\$	248\$
1 234\$	278\$
0\$	315\$

S-10 3 portes cabine allongée 4 x 4

308\$ /mois*
location 36 mois
26 298\$ à l'achat**
3,9% à l'achat sur 48 mois

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualités
3 354\$	308\$
1 688\$	358\$
0\$	409\$



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 575\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour Silverado cab. rég.: 14 119,20\$, Silverado cab. all.: 16 384,95\$, Tracker 4 portes: 11 925,90\$, Blazer 2 portes: 18 546,00\$, Blazer 4 portes: 20 272,50\$, S-10 4 x 2: 12 786,25\$ et S-10 4 x 4: 15 953,60\$, taxes en sus. ** À l'achat, préparation incluse, transport (Tracker et S-10: 810\$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 25 000\$ à 3,9%: 48 versements de 563,36\$, coût en intérêts de 2 041,28\$, coût total de 27 041,28\$. *Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de la consommation de carburant 2000. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com.

